

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Correspondance et poésies - Cod. Rastatt 29**

**Franz <I., Frankreich, König>**

**[Frankreich], [1. Hälfte 16. Jh.]**

[urn:nbn:de:bsz:31-41840](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-41840)



Rastatt 29

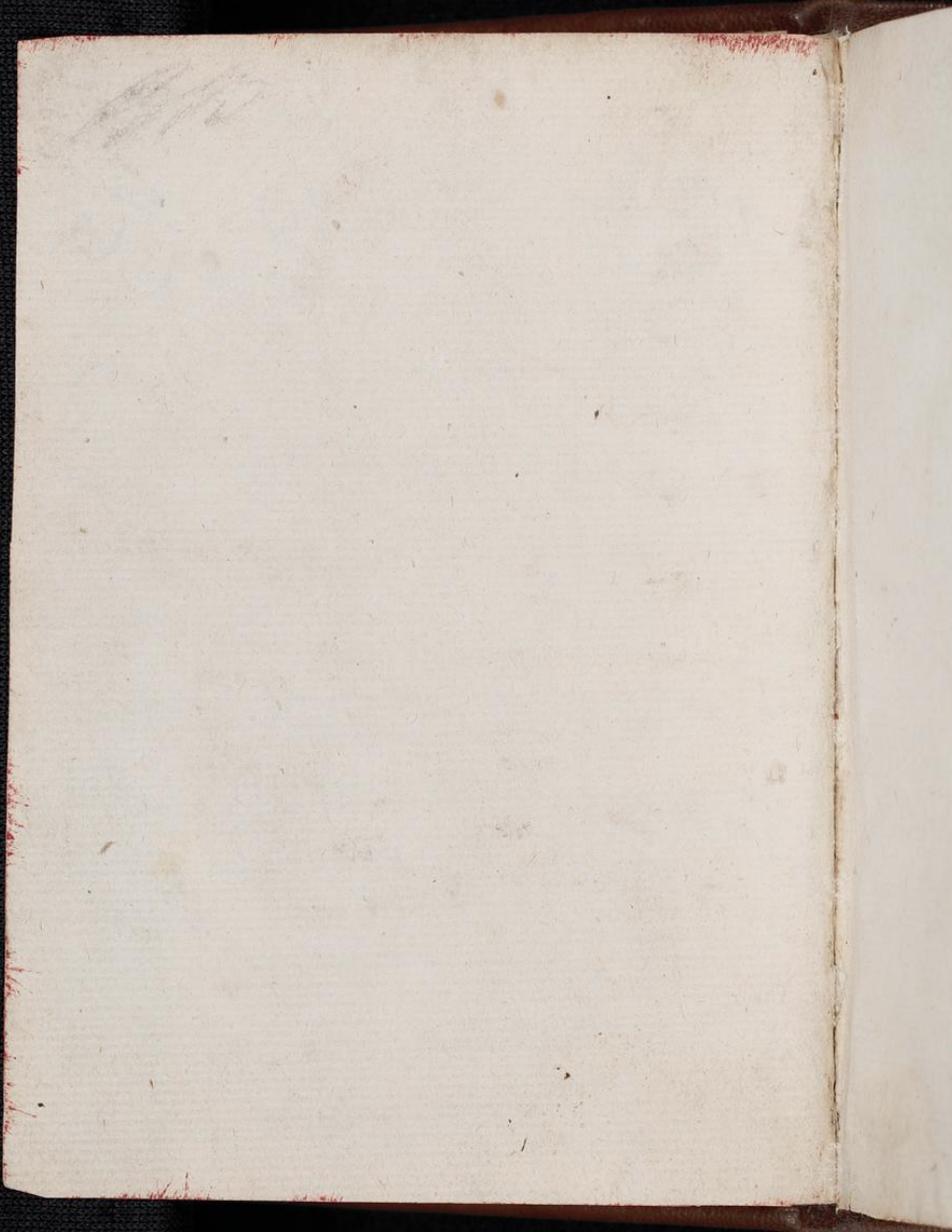






~~Hand 102~~  
Rastatt 29

81



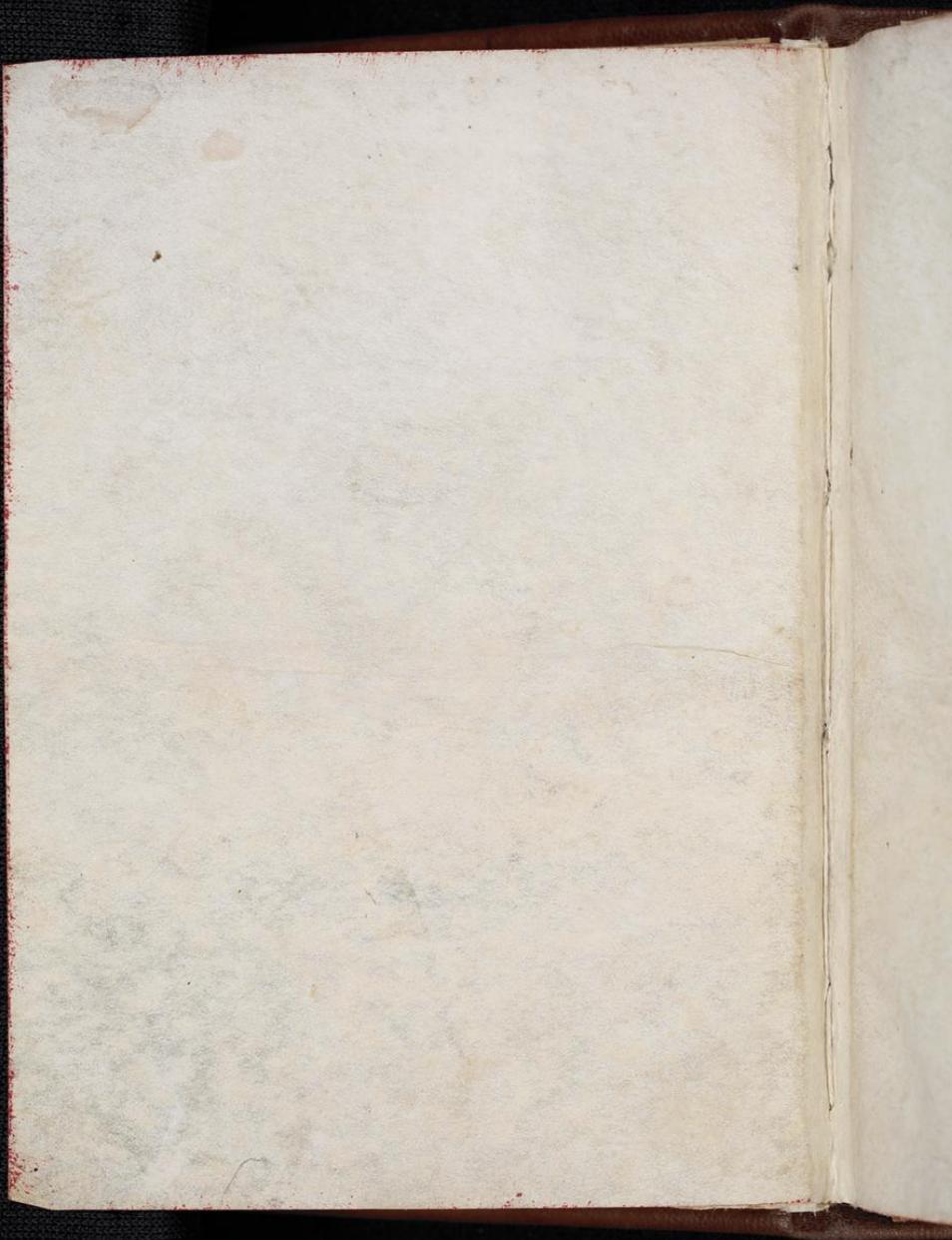


Handwritten text on the right edge of the page, including the words "Sinn", "et", "1770".

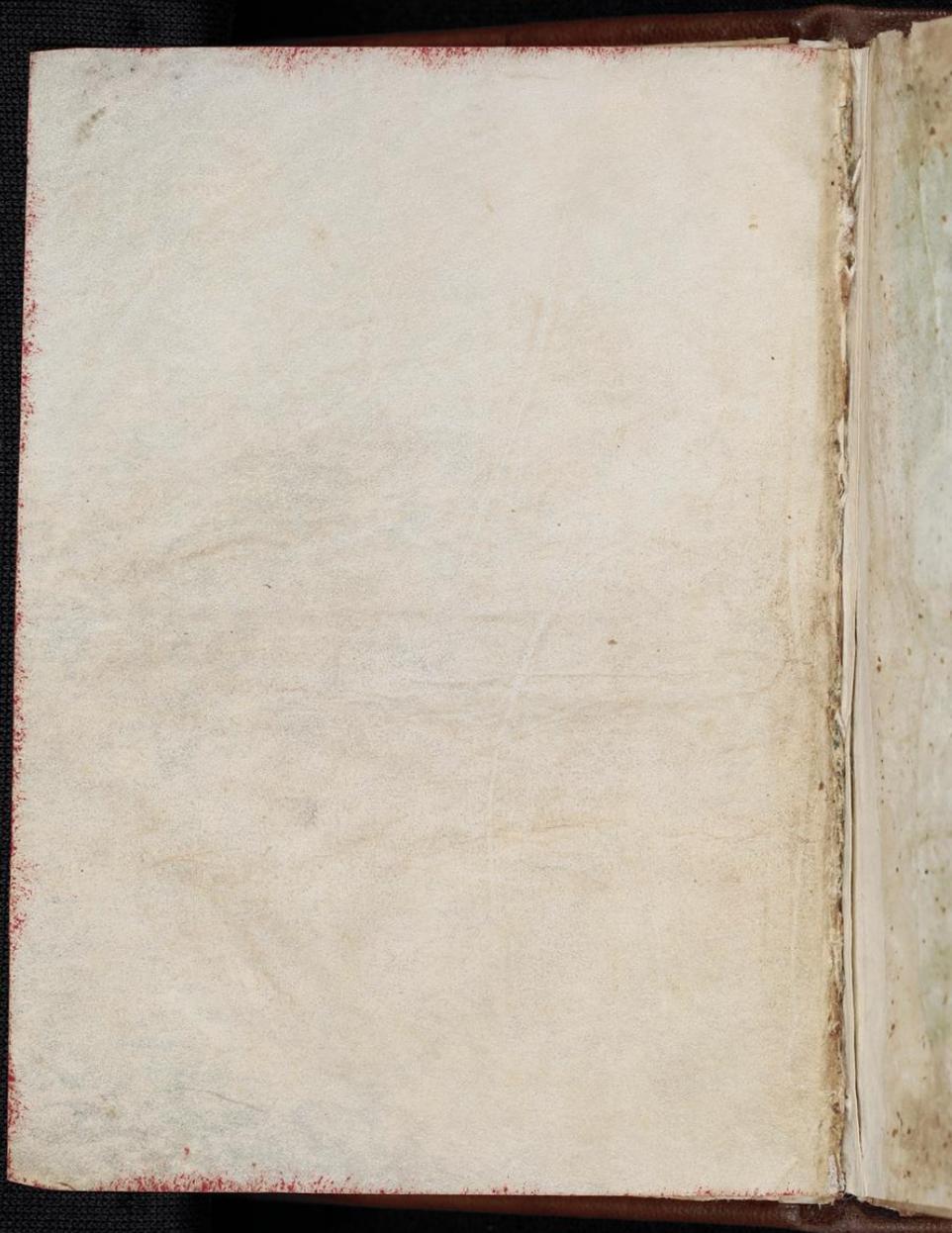
vingtante 3 feullet dont  
luy an na 4 quine son poir  
et crite

luy a 24 image. an laminee  
et et trois feullet ou luy a des  
armoree.





2.









**M**issive Et Rondeau

**T**rop heureuse de donner congnoissance  
de chose de quoy le corps tient trop  
Content le service lesprit et la pensee

Et si la poure parolle condampnee  
N'ar longtam Exil pouoit estre vnye elle  
dyoit

**R**yste Denfer Enquel lieu Jetadresse  
Drompt souuemy Enuemy de paresse  
Cause cest oeuvre En Te faisant scauoir  
Que longue absence En riens na le pouoir  
Sur mon Esprit de quoy tu es maistresse

**S**i faulte pa N'ardoune Ala Simplesse  
Que longnement conduit N'artelle oppresse  
quen ma vie Triste Enmuy me fait veoir

**R**yste Denfer

**S**i demandes Amy N'our quoy esse  
As tu doute quen Toy mon amour cesse  
Je te responde quayne mienlx recevoir  
mort Que doubttez de toy N'our mon deuoir  
mais Cest amour Qui renforce sans cesse

**R**yste Denfer

**M**itre missive **E**t Rondeau

**O**uvrant l'ame au Corps Et contentement  
A l'esprit Travail a l'impuissance et  
Satisfaction au seuoir lequel encores quil ait  
La congnoissance Que ma Triste prison  
Vous soit trop prochaine Et que lemyr que  
En prenez double Son Infortune se semble par  
raison plandre A Tous ceulx qui peuent estimer  
La Captiuite de la pencee plus que celle de la  
personne Car Justement peut dire

**E**n ma prison mest nre le pouoir  
Le penser prompt travaille mon vouloir  
Qui me fait dire En mon aduersite  
O fort desir O Infelicite  
Tu rends mes veulx fontaine pour tout veoir

**S**œur l'illier pour a tous maulx pouruoir  
bre En tourment douce erreure a seuoir  
bride et Esperon de ma felicite

**E**n ma prison



Le recorder me sert En Triste absence  
Jay tourment prompt quant ne te puis veuoir

**N**ay la mort joncte

**N**ay Trop d'amour I Doux me garder d'offence  
En ma Prison Qui ne fut sans desceue  
Jaymay l'honneur chun le peult bien veoir  
Jauray assez Si tu le peult sçauoir  
Car tien Je suis Nay grant obeissance

**N**ay la mort joncte

**N**immortelle A toute la Dursance du temps  
Suiuante Entre la mort de deul et de la  
Dauolle conseruee Nay affectionne Vouloir  
Entre toutes les ligretes de penser par obligatio  
de brè boune grace Et de mon resolu seruce qui  
sera Eternel En la propre fin de brè tant  
Tout Et Trop

**M**uttre missiue

**M**a memoire de l'heureuse Esjoir de boyste

Promesse a Entretenu En repos le contentement  
de mon Esperit Comme chose dediee a nul autre  
bien Sans la puissance de veoir ou scauoir de boz  
nouuelles mais le Temps ma aprins que pour  
Ceste fois na este possible Et si nestoit la perpetuelle  
foy que Jay En vre commandement serois mis en  
dispute de ma felicitte et Infortune Narquoy  
Si il vous plait cest ennuyeu se lre fera loffice  
de vous faire Entendre que lactente de vostre  
commancement magarde de plus tost commancer  
Auec les Treshumbles recommandations de celui  
qui supplie A voz honestes mains ne desdaigner  
ce Napier luy faisant le bien desirer regarde des  
yeux qui nont eu jamais mondre puissance que  
de pouoir causer vne Seconde vie ou vne derniere  
mort

**V**re Trop oblige Seruiteur

**A**utre missive

**L**enny du despartir Et le desir du reueoir  
Rendent ma plume Si Impuissante

Quelle ne se sent digne a declarer volente de si  
grande affection laquelle a tant rempli mon  
Esperit que le seul penser a la felicite de l'entende  
Barquoy Si l'vous plait Escriez de congnoissance  
de verite En mon Endroit ne regardant a la perfectio  
dece mauvais Escript Car encores que la main  
faulle mon Esperit demourra a b'fols lequel ne  
desirera Jamais Autre Plus grant bien que  
la congnoissance de son Vouloir



Autre missive



avant lemyr Anticiper ma Volunté a garde  
mon Triste Esperit ne scauoir declarer  
L'extremite de ma peme ne me tenant en ce monde  
malheureux Si nest que faulle que l'infortune  
de mon seruce soit meslee avec l'ingratitude metant  
de ceste meschante creature Pour vous estre  
moyen de peme Et Quant Je pense en ceste locasio  
Je vous supplie penser quel bien Je me puis  
Vouloir nestimant ne desirant ma vie que pour  
faire chose qui vous soit agreable O donc que  
Amre laissez porter A moy seul qu'en suis

Cause / car ce n'est raison Que l'innocence porte la  
Vaine du meffait Je vous drois estre Si heurteux  
Que mon retour vous peu st seruir / Car ne pouant  
Vre vie contente sera de s'iree la fin Ennuyeuse de  
Celuy q' il reputeroit Sa mort felicite q'us quelle  
vous donna st contentement

 uatre missive

 our excuse de la Presumption de vo' escripce  
Sera si vous plait receue la voluntee de  
nostre congneu En vre endroit de briefue  
souuenance et de peu de foy Car obseruant a la  
adremiere qui fut faicte a monsr le cardinal et  
moy a la fenestre vous auons Tous deux  
Enuoye ce Vint non digne du lieu la ou Il ba  
mais heurteux si luy peult faire seruire  
Narquoy Estimant vre congnoissance trop  
plaine d'homestete soumes a sseurez que encores  
liens de nous En vre endroit Iduisse meriter  
vre acoustumee gracieuse Excusera l'erreur  
de noz faulces comme ceuse qui Estiment  
vre bonne grace non Comme elle vault mais

comme nous Douons En nous y recommandant  
Pour la fin Qui sera heureuse mais que no?  
y Soyons recommandez

utre missive

i a bien continué Il faillit comencement  
Je reputerois ma lre pruce du fruit  
heureux de scauoir de vos nouvelles de lesquelles  
Si Jen puis auoir ne sera estime moins le  
contentement Que la paresse de bré main  
& mu reuse et longue Et si pensez mon affection  
digne de stre suffisante par lre ne soit plaine de la  
peine de bré plume Pour contenter le sperit de

utre missive

e l'ouant A l'homme stete de bré lre ay prins  
Pour remede la supplication de l'excuse  
de l'imperfection de la mienne recompense sil vo  
plait Dar la congnoissance de ma bonne  
vante Immortelle A mes Effectz et pardurable

A ma feuerete vous requerant Que me rendes la  
Verte de ma for Indigne d'heur cause peine Pour  
vng Tempe satisfaire au plaisir de bré esprit  
Et a l'obligation de mon deuoir

**M**itre missiue

**S**tant la force de mon affection le seul remede  
Et contrepoix de mes peines et ennemis sera  
Si vous plaisi receu Auecques le contentement  
de scauoir de bré puissance Laquelle me estant  
aussi prouffitabile et necessaire que a vo<sup>us</sup> plaisite  
et agreable sera pour mon heur de vous par  
Commandement continuee Et de moy par obeissance  
conseruee ne stant digne d'autre amour que la  
nre recevoir tant de felicite Et l'ouice que  
man peult smer et Volunte nous laura peine  
pour la pensee l'insimite En s'missant sa lre bré  
In s'my Amp

**M**itre missiue

**Q**uatre Tant de long Ennuys nay trouue

seurete de remede. **U**ne heureuse souuenance de  
la fermetee de **U**ne grace Car en la plus  
grand prison de ma felicite me fait congnoistre  
la liberte de content esperit me rendant par  
congnoissance trop plaisante la victoire de tous  
mes traicteuse. N'arquoy doit bien estre estimee  
la puissance qui est seule pour tel effect mais  
ayant tout possible perdu laicte de rendre graces  
suffisantes a bien tant de merite. Ap'pris par  
congnoissance de l'estime que j'en faictz non  
l'imperfection de ma mauuaise l're mais la loque  
de mon affectionne seruice. **V**ous suppliant ampe  
le prendre et receuoir. En aussi grant contentement  
Que l'amour le vous commande

**U**tre missiue

**E**stant ma Triste fortune conuertie a  
l'aitte ma doune. **N**ar la peme congnoissance  
de mon aise me Trouuer l'occasion plaincte qui  
peult remedier a tel Ennuoy. Et l'ouree que  
le penser de vous receuoir est seul en ceste  
puissance. **A**y de libere pour plus grant bien

desirer veoir l'effect mais **U**script de l'heureuse  
Esperance Est acompaigné d'un desir que  
sera le veoir et le perdre O amre comme a toutes  
autres est Inedigne la perfection de brave  
amour Et comme a nous Elle est prachame et  
certame Car esloignement perte de veue et longue  
absence ny nulles occasions qui sur tout le  
monde ont puissance ne soit que les despoilles du  
Triumphe de nre fermeté doncques a bon droit  
deuons nous continuer Affection de si grant  
contentement Non obstant mome heureuse la  
conuersation pour agreable la Idée

**U**tre missive

**S**i Passant le temps de le soir en vire heureuse  
Responce au Plus tost doute de mon  
Infortune que de vire seurete Car encors amre  
Que le scauoir me soit demouresoul contentemet  
Si ne puis je rendre coupable vire congneue  
Innoc telle fermeté sans l'vremuer condapner  
la felicite de ma vie l'ar quoy si la main est  
lassée en lieu Indigne de partir sa puissance

Je vous supplie de me commander a qui JLbo  
Maira Que Je salue de Dieu tant est mee sante  
mestant plus plaisant vous obere Quatout  
le monde Commander



autre missive



Je desire Et regret auoir  
vous nen saurez tant que no<sup>r</sup> recevoir  
voluntaire bre a llee A este  
1 Jour chancher l'air en ce dous temps de ste  
Et nous sommes de demourer contrainctes  
ence chasteau de liberte restrainctes  
ou nous nauons veu ouyr ne parler  
ne 1 daste temps ne chien ne vol par l'air  
vous 1 d'ame z 1 d'eurs de femmes adolces  
du desplaisir quelles ont de leur allees  
La Beaumonde de piteuse nature  
vient visiter signaige et nourriture  
1 Jour regarder si elle a meillieur grace  
Quelle nauoit Quant el laissa place  
ayalladie nous tient 1 hiedzeste et mains  
Cest grand pitie 1 Jour nous poures humans

**S**ouuer Jugez Si l'ya difference  
de bre & miur a nre penitance  
mais les choses quauons cy dessus dictes  
nous estinons estre riens ou petites  
In Dans desire de vous mon filz absentes  
Car dautre bien nous ne sommes contentes  
fors de vous veoir / retenez bien ces dictez  
Quen vous seul est nre paradis  
En vous trouuons Amour Dans honneur  
bonne grace beaulte force et valeur  
brief Tout yest ce que peult contenter  
nre Esperit Sans plus rien sou haictier  
Impossible nest dulleurs prendre plaisir  
Densez doncques Si nous auons desire  
de nous hastier Pour bien tost recouurer  
ce que Sans vous nous ne pouons trouuer  
Et attendant la veue vous supplie  
Que faictes part de la grace acomplie  
Que tant auez & miere les trois ensemble  
Quamer debuez Ainsi comme Il no semble  
Car merite l'ont Et meriteront  
Plus que vres furent Sont et seront

**M**oz Treshumbles que bien pouez sauoir  
Qui nauront bien Jusques ad' reueoir

**A**utre missive

**S**i ma Personne auoit homme s'iete si  
grande pour faire mercement suffisant  
du p'ut me sentiroie bien tenue au celeste  
desposseur de manoir este tant sauoyr de la  
Tant desiree venue Qui Est cause de me retrouver  
En autre Amptie de mon couste tousiours tant  
continuee qui sera occasion de me penser que  
Idour recompense ne dors faire de plus Et si en  
ma puissance Jauoye quel que chose qui vous  
peust faire seruire En pourriez disposer comme  
Il vous plairoit Et Idour fin prier le remunerate  
de Toutes choses vous en donner comme je le  
desire

**A**utre missive

**P**ant la Ideruise Et Inique fortune use  
Et acomply son exploit sur moy non  
seulement En aduersite perilleuse Et manoir  
conduit a Idouete miserable ne cest contentee  
mais comme gloucte de toutes choses a nuller  
A volu me pruer dece que auors grand agosse

Et con quel cueur dolent Et Douchasse ce soit  
Dour Seur la tiemie Tant angelique et discrete  
Personne laquelle a comparee de mansuetude  
A Jupiter de beaulte A helarne de Constance  
Judic de magnanimité a Cleopatre or Idenses  
done Quant mon oeil gecte son regard ou sa pensee  
du mien Tresardint cueur pend Et qui treuve le  
Chemn bague Quel doleur Quelle tristesse  
Quel soucy Quel Deme quelle melancolie se  
Conglent En la miemie habandounee et pelerme  
Personne qui na Aquu se reconforter smon par  
ymagination de speculer Et veoir ta gent et  
Buelle personne tes homesies gistes ta suave  
dulceur Ton venuste manetien la Tiemie  
surpey lue boune grace et angelique beaultie le  
Tien radiant et penetrable regard Et de te ouyr  
Ta consolante Et amprable piroisse Et Adres  
kuisant mon ymagner Estre nul Je demeure  
Comme homme anguisseux et spime a qui toutes  
Esperances faillent Et arant le foible cueur  
Nlamde gemissemens et de doreuises exteucilles  
Qui sans remede Incessamment picquent  
Dardiquoy Jar aduise Que de cest Incurable  
peme ne puis sans la tiemie misericorde Je Inuague

Les suplies  
dumest possible  
Et de doreuises  
Nostre de  
prejudicium bu



**E**t Te supplie de la plus grande humilite  
Qui me si possible de En bser en mon endroit  
Et ne heull es permettre que Celluy de qui tu  
Teulx cheur Plus Que de toy mesmes soit  
par faulte d'un bien petit de reconfort Encest

contmueelle et dampnable vie Car sur ma  
for mon desir est Que sans te pouoir seruir  
Auoir la mort qui me seroit plus necessaire  
mais veullant vser de ta benigne pite tu peus  
allonger ma vie Et alliger ma peine Et qui  
si peu te consiera Quant Dar fortune tu  
verras que leunquy me puisse veoir ou ouyr  
de prandre ceste peine de me mander de tes  
nouuelles Et comme je suis tenu a la tieme  
Tant Dar moy desirer superflue boune grace  
Et le faisant je mectray peine de songer coment  
Je le pourrois reconnoistre Qui sera sans fin  
de Esclamer nre Seigneur qui dont grace que  
auant mourir Je Dir se bu ser les douces  
leures de ta suauie bouche Et a Toy donner  
lentier et parfait accomplissement de la  
Densee Que tant nre personne desire Et la  
vie autant longue comme Je boulois vser  
la mesme Avec Toy Escrip plus de larmes  
que dancere de Dar celluy qui vit en passion  
sans Espoir qui ne se nomme point de peur  
de te faire tort Qui se dit

**L** & Tien Tres humble et  
obessant Esclave

**M**utre missive Et Rondeau

**S**tant Seure Que le plaisir que Jay de vous  
Escriptre vous sera Semblable contentement  
Encores que le douce faire vous E mouer ceste lre  
Nour vous donner a congnoistre que La Volunte  
de bre ame ne sera jamais autre que telle qui  
vous plaira Et Nource que je ne scay chose en  
ce monde qui soit digne de me donner la felicite  
de bre desiree veue Je Adresseray ma deuote  
Nriere

**M**ous mon dieu qui auez tout pouoir  
Je vous supplie auancer le vouloir  
de ceulx Nour qui donnez liberte  
A nre roy qui a Tant merite  
Que son Emroy Est dolent a veoir

**S**i ne vous Nourst le me faire reueoir  
Ostez moy donc congnoissance et scauoir  
Car je me plains de mon aduersite

**M**ous mon dieu

**M**es Que Tou siours auez volu pouoir  
Au mal de ceulx qui ont fait leur deuoir  
dauoir En vous toute leur seurte  
Jespereray En vñ grant bonte  
Qui me fera Parfaicte amour auoir

**V**ous mon dieu

**E**t Si Jesus Si heureuse A Dres tous mes  
malheurs de vous pouoir reueoir Je mourray  
contente En lieu de viure La Plus de Jesperer  
creature sans vous qui soit soubz le ciel  
vous Suppliant croire ce Que Je pense et non  
Ce que Jedictez Car luy Est Insigny Et lautre  
signy Et en ceste heureuse pensee fera ses  
Treshumbles recommandacions a vñ bonne  
grace Celle

**Q**ui la desire Plus que sa  
Dropre vie

**M**aitre missive Avec bondeu

**J**e congnois bien amy que Jay plus de bon  
En l'effect de vñ acoustumee pitie estant

Dejsuier que Je nay le pouoir En ma iuste  
liberte vous En faire suffisant remerciement  
Et I'douir tant que Je suis seure que vous sames  
et congnoissez Tout ce qui Est en moy Jene seray  
ce tort a mon hoteffe affection de s'aver Dar ma  
mauvaise lre le vous Escripre car le plus de  
Tout ce quil se peult Escripre est le moins dece  
Que Je suis certame vous scauez de bre ampe que  
vous auez Dar la beue de bre d'errmere lre faict  
Renouuer En Esperance bre par mort trop  
heureuse venue Idour labsence de laquelle  
me semble le deuoit dire

**H**us Est ma fm Que le commencement  
Idame de dueil Et de gemissement  
Avant perdu la Idaisante pnee  
de tant de biens que ceste congnoissance  
fera mourir tout mon contentement

**M**ais mon Espoir qui doit Incessamment  
Que vous que Je face autrement  
Continuera Idour rendre obeissance

**H**us Est ma fm

**E**t Pour bser de mon commandement  
A courstumer veulx Que pareillemēt  
Soies content Encores que l'absence  
nous soit travail Et triste desplaisance  
monstrant Qu'en nous n'aura diff. ment

**P**lus Est ma fin

**C**ar Toutes les Advercitez d'ice monde n'ont  
Eu En moy autre pouoir que desprouuer  
La force de mon amour Et en vous la puissance  
de fermete Qu'il nous doit se me semble rendre  
content Mais que vous m'asseurez d'auoir d'heure  
En autre Esprance desirer retour Do lequel  
actendre plus aisement acheueray ma lre  
de me recommander le plus Tres humblement  
Qui me st possible A bre bonne grace

**A**utre missive

**R**eneillez vous Mais que nous actendons  
l'heureuse reueoir Et les propos au bons  
Que Dar toy seul comme le plus parfait

non. Deult rendre nre bien Dar effect  
dont Et vous Mais ne trouueres estrange  
Si de lemy nous voulons faire change  
Au Plus grant bien qui nous peult aduenir  
Cest de le veoir Et jamais naduenir  
Le departir de Bre homieste veue  
Car dy penser seullement bien nous tue  
**E**las Amy Quant leffect parviendra  
Lemy passe En le spirit resuscitera  
Acompaigne dmy Sans comparai son  
Plus Impatient que ne veult la raison  
**Q**ue diront Plus pour te donner enuy  
de demourer En trop heureuse vie  
Suiuengue toy combien noz afflictions  
Auront demmy les jours et les faisons  
Que tu seras En dangers perilleux  
Pour acquerir Vng honneur merueilleux  
**P**uant Celluy Qui tous les biens depart  
vous En donner Plus qua nul Bre part

**V**re Estime vous merce Tres humblemet  
de la souuenance quauuez de luy Et  
Vtendra la hardiesse de vous prier Ses  
Treshumbles recommandations A Bre bonne

grace & laquelle vous supplie nostre or. Blre



ut tre missive avec le  
Rondeau Et responce

**M** Et Douant par plus heurteuse occasion  
vous dire la dieu que merite lamour que  
Je vous porte ay prms Pour remede vo'escripre  
Ceste lre Affm Que avec tant de regrets que  
Jemporte Je ne soye si fortunee de ne vous dire  
Encores vne fois que la seule seurete de ma  
vie est en Esperance de la continuation de v're  
bonne grace vous promectant sur la foy que Je  
vous doy Que Je nay nulle sorte de bien ne d'ay  
ny nauoir Jusques ace que le Temps me rende  
le plaisir de vous reueoir Et J'douxe que mes  
larmes Empeschent ma plume Il vo'plaira  
Excuser l'escripiture Et le langage congnossant  
que la faulte non seulement de cest oeuvre  
mais le tout ce que feray Jamais est la force  
de mon affection laquelle en bien de me  
donner aide mempeeschent de dire ce que Je deuis  
Et si Je nauors la seurete de vous telle que Je

vous Je crandroye Que la faulte de mon langage  
fist tort a mon heurense volonte q. vo. congnoissies  
de sorte que l'ne est besong vous En dire dauentage  
mais quant Je pence Amv que J'ay perdu le plaisir  
de la be. e et du parler comme est Il possible que  
Je puisse viure Je vous S'uytie appitue de bre.  
Amre Qui ba En vng lieu triste et fa se heube  
Et fault qui Est le pis mecontrandre de faire  
bonne chere ne seachant Si Jamais Jen reuindray  
beu l'homme A qui J'ay affaire Aumomgts Il ne  
me sauroit oster l'amour que Je vous porte et  
Suis seure Que En la peine et le mury & re  
augmentera I'drenant I'dour resconfort et  
Exemple bre prison de quoy la recompense a  
Este de congnoistre Que en la fortune ne cest  
I'dae seullement conseruee l'ampytie mais fortifiee  
Qui est le tourment de mon labeur Et Id. la  
fin de mon propos vous beube aduertir que  
Ma dame A parle amoy Et ma remonstre  
Toutes les occasions des mauuayes cheres  
quelle ma fait de quoy Je me suis Justifiee  
de sorte que Je croy Quelle soit contentee de  
moy Et nay fault de luy respondre comme le  
mauez ordonne de quoy Je me suis trouue come

de Toute que mauez Jamais dit / Douce que  
Jay / Leur de vous Emurer de plus longue  
Escripature Jay remis Au bailly de paris / Vous  
dire beaucoup de choses de quoy Je vous supplie le  
croire Et Aussi mes dames La grand se deschale  
Et du Bigen vous Suppliant Encores vne fois  
me tenir En bré heuren se bonne grace / Pour  
Treshumblement recommander comme / Dar  
Raison le merite La Plus affectionnee Amre  
qui oncques fut ne sera

**R**ondeau supuant la s<sup>r</sup>e

**Q**uis Que Jamais En ma calamite  
Jay Esprouue la foy Et verite  
de vous et moy / Amp qui me fait dire  
Que mort souffrir ne me seroit martire  
Pour abregger tant dmfelicite

**E**las Pourquoy nous vient aduer site  
Ou Est amour Et son auete  
ne malleur sur deueroit Suffire

**C**lus Que Jamais

**V**enez Amans Mourir de l'obscurite  
Que fortune a Sans la voir merite  
Mais e' un lieu si cler que pour Escrire  
Leop ne se peult ne ce que on desire  
Maignez nous donc vous ferez charite

**C**lus Que Jamais

**R**esponce

**M**erme vouloir rend le Temps agreable  
faisant malheur liberte favorable  
Nar quoy je dictz Que l'impression gravee  
En mon penser qui Est tant estimee  
ne peult nommer que ta foy pardurable

**M**ussi amour ne congnoist raisonnable  
Enfermete trouver riens variable  
Car qui congnoist mieu he l'amy que l'amy

**M**erme vouloir

**T**out ce qui est cre est fait muable  
fors nre Amour qui est ferme et estable  
Congnoissons la de nous sera pruee  
Et nous vrisera Estant fauorisee  
Nar vng desir Qui rend l'un l'autre amvable

**F**erme vouloir

 **A**pres Auoir rumine Ce que par ceste  
Epistolle au Dieu premediter La  
Supersticiense caption que par vbre calumatis  
Et Improbe couraige auez En moy occultemet  
Latitee ne me Ingestera de voz fraudulentes  
Cauillations Qui contre moy auez accumulées  
Aussi Que sur ma tant bounefame durtur nellement  
vous estes condescendue Jme est igner A la  
Derisuation de quelques fabu leu ses dictiones  
quon vous a Nar Irritation recitees combien  
Que de mes ligiturges ne furent oncques  
Nrosferes Tels Idiomates Jmenarra bles que  
de moy on vous A relatees I douce Implore  
vbre mansuetude ne vouloir adhiber for ace quo  
vous a faceteusement narre Sans que plus y

cozities aucune Inuicieuse meditation Et  
Naray pourrez auoir Certification que boulez  
Estre sempiternel

**V**re Superlatif I Dedisseque

**A** dame Je vous Eusse Estimee tant  
Estredistante de l'infirmité feminine  
Comme vous Estes des autres dices  
Longtame Et si je neusse congneu vos meurs  
et vertus estre comme vng antique exéplaire  
Je neusse eu Esperance aucune En Temps si  
Inque Que vous eussies seeu bannire vre fortune  
mais la constance de vre ouurage Et par tant  
d'experience Approuuer Vertu mont donnee s'face  
Que si totalement ne l'duez defecter de vous  
Si Inuincible douleur que a tout le monde  
par vre acoustumee prudence vous modererez  
L'impetuosité dice l'le neant moins congnoissant  
que ceulx de squez vous Eussiez peu auoir toute  
Consolation sont Affliges de pareille neolestie  
de sorte que N'ay auenture Plus leur est le song  
de la consolation d'ault ray qui nont l'douoir  
dehiber Jecelle aux autres Congnoissant  
aussi l'obligation dont je suis lie Enuere vre  
bonte ay En brief receussy aucunes raisons de  
consolation dont ceulx peuent auoir vse en  
semblable fortune de squez Je me ay propose  
les Exemples velle

meurtre  
femme  
dices  
meus  
explaire  
enposi  
fortune  
tant  
dameofaa  
vost  
mongs  
deerez  
ougnant  
aunont  
le volste  
leat est  
doux  
moisant  
nient  
raisonde  
te bje en  
propose



**A** dame je vous ay ose & muover non point  
Comme & stmant les ygnorer mais  
Que dar aduventure dar trop grand doulz  
& impeseee mongs les considerer Et non  
Comme non avant deue estime de vostre

Druidence et confiance mais comme les bons  
marmiers Souuentefois ne peuent bannir la  
force de la tempeste Ainsi aucun fois les tres vertueux  
ne Deuent bannir la violance de fortune Car  
Jentends assez madame que la plare recempte en  
la plus grefue de Toutes celles qui oncques  
descendirent En vous Et laquelle ne setient  
A la chair ams a l'ennetie Jusques dedans bre  
cueur Ce que assez Entendra qui conques  
considerera dont procede la douleur materielle  
Et Quelle chose fortune cruelle a machme  
Alencontre de vous **R**emiere ment elle vous  
a Druidce de bre roy Et de bre seigneur de bre fize  
et de bre amy Entant Quel est roy et seigneur  
vous nestes point seulle par ceste fortune  
affligez Ams avecques vous Tout le peuple  
de france lamente et pleure l'absence de son  
Roy non sans cause **L**es Anciens sages  
ont Escript Le bon Druidce estre a son peuple  
Ce que lame est au corps Et ce que le soleil  
est au monde Si lame se depart du corps Incontinent  
Il est force Que le corps s'amechille et orallemer  
Si on oste le soleil du monde subitement toute  
ceste si belle face de nature sera horrible -

subitement et Tenre **S**i le Druce est oste  
a son I Dars Toute Joye tout plaisir Sera  
comertie en doul et tristesse **E**t certes Si  
france neust estmie le Roy que come seigneur  
Elle eust repute son absence estre sa liberte  
mais Entant Quelle arme Comme roy  
cest adire comme I Dere / Et I Dasteurelle le  
desire comme sa lumiere et son soleil Elle la  
cher comme son ame Comme tout son plaisir  
et ses delices **E**lle nestime point diure d'oye  
sa lumiere diue que luy estre oste Et ne  
fault en cella auoir suspension aucune de  
famee **C**ar **C**areil Est l'affection de tous  
**C**areille Est la sollicitude **C**areil est le  
desir **C**areil Est la boye de tous En quoy  
Suffisamment Ilz declarent de quel couraige  
de que zel / Et en quel promptitude Ilz se-  
piteroient / Toutes choses I D'le recouurer  
Car Ilz congnoissent maintenant quel bien  
Ilz possesoient En luy Et quelle perte Ilz  
feroient Si / Tousiours Ilz en estoient frustez  
**I**ls ne ynoient point Que tout leur bien  
Et leur felicite despend du salut de luy  
seul **E**t fmalement d'uitant que Il

Par sa magnanimité plainct monnoys sa fortune  
d'autant plus Il accuse Iceelle **H**elas  
Con nent fut France Examinee Quant  
Premierement elle ouyt les nouuelles de  
La bataille craignant tout ce que en tel  
cas Enst peu aduenir a Son Roy Comment  
Est elle encores apnt diligente et curieuse  
d'ouyr et entendre Tout ce que La deesse -

**C**omerique nommee **R**umeur de toutes  
Les deesses poetiques La Plus loquence  
Espart et seme par bruyt commun Assincertes  
de nourrir de plus en plus En son Esperance  
et sa cramecie Tellement Que encores peult  
Elle adiouster pleme foy a tant de certains  
Tesmongs Certiffians La sante de son Roy  
Encores combien que elle ait meisseigneurs  
Les Enffans Qui Par delectable similitude  
Luy pntent son roy neant monnoys ce La  
ne luy peult suffire Cela ne luy peult  
Effacer La molestie de son desir **M**ais  
ont suffy Quelques statues darm ou de  
marbre Pour adouleur leur desir Adautres  
Souffisoit quelcum qui Par nom semblable  
Renouuel lant le nom de l'absent **R**ido

Tant Empryse d'Amour Se feust contentee si  
Elle eust eu vng peit & neas soy esbatant  
En sa court **M**ais l'impatient desir de France  
ne seult estre queru l'air si grand nombre  
Ou soulas apant non vng mais trop fracions  
Qui se sbatent et jouent En sa court tant  
Tant d'Amours bifs qui si souuent luy repnt  
Leur roy Tant luy este mal de la absence de  
Son Roy plus auant En son entendement  
Que tout le bien Qui estoit demoure Fe  
de laisse les prieres et supplications Tant  
Dupliques que Druces declairant le desir  
Qu'ils ont de quel que fois veoir l'heureuse  
Journee de son retour de sorte que a tout le  
monde profitera ceste fortune au Roy en  
Ce que l'air plus certains et euidens signes  
Il congnoistra l'Amour et affection des siens  
Enuers luy Et l'profitera pareillement a  
France En ce quelle congnoistra meisme bien  
Elle est heureuse d'auoir tel Druce

**C**e doncques madame questes l'Druce  
de bre roy Et de bre seigneur bo'estes  
Comune avec tout le peuple de France mais

Bons estes d'arentage frustee de bre filz qui  
Tant vous Arme Et Tant vous est obeissant  
En qui vous auez I Noste toutes voz sollicitudes  
duquel le seul regard vous & façoit toute  
Tristesse de la familiarite et colocation duquel  
Jamais ne fustes saoulee Et lequel Jamais  
bo' ne rencontraes quil ne vous monstroit  
Chere & hilarite de filz Tresaymant en toutes  
les fois quil & estoit question de bre A la  
volunte materielle **¶** En ce regard  
quil estoit I Nostre Amis ace Seulement quil  
& estoit filz Certes la recordation de ces choses  
nest I dont de I dette & efficace I doit de bre  
bng cueur materiel mais d'autant quelles  
sont plus dures d'autant vous faul se prendre  
En vous I plus grande vertus Et I plus  
vigoreusement combattre avecques fortune  
Comme avec bre & memv non Incongneu  
Et I plusieurs fois bngcu cest quelque felicitate  
de combattre contre **¶** Quant Amoy certes  
Combien Que I doit I incroyable amour que  
Jay Et dois au Roy Et a vous madame Ceste  
fortune me soit merueilleusement a mere  
neantmoins deux choses pa qui fort me

consolent et comme me semble **l'** d'oruent o'oler  
lune Est Que le roy porte ceste fortune si  
magnamment Si constamment Si patiemment  
Et si prudemment que ceulx qui pour le desir  
de sa puce sont En auuguste ont plus besong de  
Subleuez I dar sa consolation Que luy par la  
leur En quoy vrayment Il ne fait chose nouuelle  
ny Estrange En luy **C**ar Tellement auez  
de son adolescence I depre son ouuraige I dar  
bonne Institution et raisons xpiemes que  
fortune na aucune puissance en luy soit po  
leuer bng orgueil par beue prospere ou pour  
le descouraiger et rendre pusilame par beue  
contraire de sorte Que estant d'ameu Il na peu  
estre d'ameu Ims par vertu Il a d'ameu mauuaise  
fortune Et en ce Il na point petitemet augmente  
lenure et maluerillance de fortune laquelle  
sur chose nulle na plus deure que sus bng  
couraige constant et patient mais cest fait  
de ceur royal de dominer sur fortune Cest  
fait de couraige magnanime de toutes choses  
Soy soubzmettre a la volunte diuine Et  
souffrir constamment et I d'atiement tout  
ce quel plaira I dieu Enuoyer Ce nest pas

grant cas de non soy & smouoir quant on est  
En Transquilite mais cest vng oeuvre  
Excellente de non succomber Ains demourer  
Constant la ou les autres sont deprimez et  
soy temr En estant la ou les autres sont  
a batus **E** mal Qui est en choses adueyges  
Cest de perdre couraige Et de deiecter soy  
mesmes dont riens ne peult aduenir al home  
magnanime ou vertueulx Tousiours Il  
Est droit soubz quelque pesante charge qui  
Sont chose nulle ne peult estre moindre tout  
ce qui peult aduenir aux mortelz Il le  
Seuffre constamment et bamequist sa  
fortune par vertu de chose nulle q' luy fault  
souffrir Il ne se complamct Ains suruiant  
La volente de dieu Qui de toutes choses est  
sucteur **S**eullement Il dit ceste parolle  
Ila ainsi Meu adieu ou ceste Mar se adieu  
lamender Et Doure tousiours Tant en bone  
Que En mauuaise fortune Est bameue  
**E** autre cause de consolation est que telles  
Aduersitez souuent sont Enuoyees de dieu  
nous Estans propice non Donte pour nous  
Subuertir Ains Dour nous administrer

Quelque semence Et matiere de vertu affin  
que Jecelle de Plus en plus reluysez approuisse  
En ceste chose resplandir la vertu **M** En cas  
Et de blixes **S** n ceste sorte fust approuice  
La patience de Job **S** n ceste sorte fut  
Endeirme le peuple d'israel Narduer ses  
Malayes et douleurs Telle est la coustume de  
dieu de chastier ceulx qui l'ayme e de affliger  
Ceulx Qui l'accepte l'hour ses enfans -  
veritablement **M** adame Je confesse Que  
br̄ Integrite Et brave royalle noblesse de  
cueur & soient dignes de l'eternelle prosperite  
mais Tel 4 este tousiours le Jeu de fortune  
Entre les mortelz de fauoriser aux Indignes  
Et de donner moleste a vertu et pynocence Je  
nar l'om̄t si petite estime de boz meurs  
**M** adame Que de l'eu ser que plus ligerem̄t  
vous porteroit br̄ fortune si je l'oy produictz  
grand multitude de ceulx qui par fortune  
ont este agitez et berz la turbe et multitude  
des miserables nest l'om̄t soulas Aux  
vertueulx neantmoins Je n'offeray  
aucuns non l'om̄t pour vous persuaider  
Que Telles choses ont acoustume aduenir

aux mortels Car seroit chose ridicule de cogiter  
les exemples des miseres de nre mortallite Ans  
Affm Que vous congnoissiez Que plusieurs  
ont aduulcy les dures fortunes par les souffrir  
Constamment et Patientement **M**ais Quel  
besoyn est Il de vous mener Par les exemples de  
grans personnaiges Et entre Iceulx cherchez les  
Affliges et miserables Comme sil nestoit point  
plus difficile de trouuer les heurieux **R**eprenons  
les antiques receptes ystoires **Q**ui est le  
Roy Qui est le duc Qui est le personnaige **C**  
renomme qui eust este Exemple de cruel jeu de  
fortune **Q**ui fust oncques la maison permanente  
Entierement En Toutes ses parties Jusques a la  
fin Qui est la maison En laquelle Il ny eust  
eu quelque trouble **C**ombien de fois a fortune  
fait d'un Seigneur vng seruiteur d'un Roy vng  
Esclau d'un Triumphaieur vng banp d'un  
gard et conseruateur de l'ars vng Empeyre  
l'ars Et Affm Que Je me taise de la fortune  
du roy Saire de perse qui Par ses gens mesmes  
fust l'ye de chesnes dor pour plus grand yrrision  
de fortune **Q**ue Je de laisse le filz du Roy  
Perceus de macedome Qui par fortune fut

Tellement agite Qu'il excerca le mestier de feure  
Pour gagner sabie **Q**ue Je Passé de me le  
Second roy de siracuse Et quasi de toute la cecille  
Qui Par necessite fut contrainct den seigner les  
Lres aux Enffans A Corinthe Estant au lieude  
Roy deuenu maistre de scolle **Q**ue Je me taise de  
Vallerian Empereur de romme En qui fortune  
Joua Si bien son rolle Quelle contraignit a tale  
Seruitude que Toutes les fois que le roy de Perse  
Suyert montoit a cheual Il luy puoit son dos  
Au lieu de scabelle **A**in doncques que Je passe  
Les Exemples des desusdictz Et dautres semblables  
Lesquelz on pourroit Par aduerture et non de  
Tout sans cause bla souner de non auoir tant  
Este Ormees Que Tyrans Et lesquelz Il seble  
Que dieu ayt volu estre ainsi violés par fortune  
A ce que a tout le monde Ilz prouffitaissent en  
ce Au gendre humain monstrant ceulx mesmes  
Lesquelz on Est mort tant l'ouoir non auoir  
En leur propre fortune En leur puissance Si  
auant qu'ilz auoient celle d'auoir **E**non  
A Caius cesar En Qui ceulx mesmes qui de luy  
Sortoient honte ne auent que magnanimité  
nyent quelque domicile Jcelluy estant passé



En Angleterre Comme cil Qui ne Douoit  
contemner sa felicite En la spaciosite du circuit  
de la mer oceant Eust nouvelles de la mort  
de sa fille bueque Et combien que des lors  
Nompree luy feust deuant les yeux Et quil

Comme il soit bien  
autre que luy en  
quand Et Que  
d'innocent son accu  
de l'air de l'air (s)



Congnoissoit bien Qu'il ne Douoit Souffrir  
autre que luy En la chose publique & estre  
grand Et Que Toute son Entente estoit de  
Diminuer son accroissement neantmoins  
dedans le Troysiesme jour Il ne laissa A

faire l'office d'empereur Et chef de guerre comme  
Toujours Il Auoit acoustume et fait Et tout  
ainsi que tost Il auoit acoustume de bannir toutes  
choses Ainsi Tost Il bannit sa doulceur -  
**S**emblable couraige demonstra Cesar En  
Nareille ou Plus grande fortune Car auant  
perdu celui qui l'auoit Engendre et qui l'auoit  
adoubte & n grande constance Il reperta publicq  
uement les vertus et louanges d'icelluy Et  
Combien Que tout le temple romain plorast  
S'il ne flectit Il aucunement sa face en moſtrant  
Nar experience En quelle constance Il pouoit  
perdre les siens **S**ctoumen Auguste auant  
perdu Tous ses Enfans et nepueuz auant -  
Espurſe toute la Turbe des Cesars Jusques  
a non auoir a Nary En sa maison Simon Nar  
Adoption neantmoins porta sa fortune -  
Natiuement comme celluy qui deuoit donner  
Exemple aux autres Que nul ne se doit  
Complandre **D**e dieu Quel spectacle  
Estoit ce a dieu si ainsi est qui l'aigne  
contempler les hommes que de veoir **C**aton  
a Nary Ceulx de sa partie tant de fois  
Rompus neantmoins tousiours demourer

constant Et Entier les Ruynes publiques  
Toujours estre droit Et en Estant quel  
be song est Il d'autres exemples Quant ceulx  
Esquelz reposoient Tant de vertus Et qui par  
tant degestes Tant i Deuices que Publicques estoient  
Si aornez nont este exemple de fortune qui toutes  
Choses prosperne **E**ertes ceste tempeste na  
aucun regard ny Eslection aucune de sorte que  
Onques nul ne naquist Qui de lle feust exempt  
ne qui pui st soy vanter non auoir este de lle -  
actouche fust onques En homme felicite plus  
grande quen **C**ompre Il Triumpha Dar toutes  
Les parties de la terre d'aphricque d'asie et d'eupe  
Il fut Empereur Cest adire Chef d'exercite  
auant que souldart Il Triumpha auant que estre  
conseul de tous les Capittaines rommains nul  
ny Eust Qui Triumpha de tant de gens en brig  
seul jour Nul ny Eust Qui Estandit sa  
victoire Dar tant de Dars Il Dormit mil Millaces  
Sur les Ememyes Il conquis huit cens villes  
Et auant de nauyree neantmoins ce courcy  
Drospere de fortune fust possie Dar la guerre  
Cueille laquelle Il mena En la fin de sa vie pure  
quelle estoit volontaire ou a tout le monde

neccessaire Et Celluy Qui auoit este Seigneur  
de Tant de Nays Et Seigneur de tant de richesses  
Qui auoit este chef de tant d'exercites Tant  
Par mer Que par terre qui auoit triumphe  
de tant de pays feust exemple Aux autres  
Que nul ne Se doit Trop fier en fortune car  
En homme nul fortune ne fust plus Inconstante  
ne plus muable Si vous le mettes entre les  
heureux ce sera le plus heureux de tous  
Si vous le mettes entre les miserables ce  
sera le plus miserable de tous En laquelle  
Indulgence Et En Quel faueur fortune se  
soit manietee avec **A**uguste la clamation  
Nopulaire de la cite de romme de la creation  
de nouveau Orme se demontre quant pour  
bonne augure Souuent sont repectez ces mots  
Plus heureux que Auguste / meilleur que  
**C**roian Sa felicite neantmoins a este si  
Souuent et par tant de signes d'infelicite -  
Interrompue quil est difficile de Juger Si  
Plus Il a Experimente fortune blandissante  
Que vrittee Tellement luy pnta d'vne main  
du myel Et de l'autre main a b'smthe **A**nt  
de semblables Exemples sont Escripts Par

Toutes ystoires Quil est difficile dentrouuer  
yssue Et si les Exemples des gentils et Dapens  
Dieu bons meurent Souuengne bo' de l'exemple  
de **D**auid dont oncques la Judée neust Roy  
Plus triumpgant ne Plus Vertueux Il fut  
neantmoins contrainct de fouyr la face de  
son filz Absalon Et de sortir de sa cite a pied  
mais pourtant ne delassa Il son couraige et  
sa constance acoustumee Et fiant prest de suruure  
dieu et obeyr A sa volunte Car come **S**adach  
le pbré eust apporte l'arche de dieu hors de la  
Cite de Iherusalem Et Jeel le poser deuant  
dauid Il luy dist ces parolles re portes l'arche  
de dieu En la cite Si je treuue grace deuant  
les yeulx de mon dieu Il me ramenera et me  
monstra son arche et son tabernacle Et si me  
dit que je ne luy soye point agreable me boyer  
N'est de souffrir Ce quil plaira faire de moy  
**M**ais vous Pourries dire Que je me oublie  
descripre A vne femme Et que je ne recite exēples  
qued hommes Certes **M**adame Il ne fault  
point dire Que nature ait ouure malignemet  
q'asauls femmes nobles Et quelle ait retire  
Leur vertu En Estroict Elles ont je nedoubie

1 Darcille bigneur Darcille franchyse pareille  
faculte et Druissance A choses honestes et 1 Darcil  
pouoir de souffrir de leur et peme Si elles lont  
aconstume **E**t Affin Que je de laisse La -  
multitude d'exemples Que je de laisse La -  
Magnanimité de la vierge **S**oclear de la constate  
Amour de la boune **M**lcestis femme de admetus  
Roy de fere Et de **Q**ulia fille de Cesar femme  
de 1 Dompee Que je de laisse le couraige masculin  
de **C**ortie fille de Caton femme de bruthus  
Que je laisse la noble **S**themisia lhonneur  
dentiere viduite Que je de laisse la vertueuse  
**P**ysicratee femme de mythridate roy de Pontee  
vraye Exemple d'amour coniuallle Que je  
de laisse la faculte de **C**herisia a **E**milia femme  
de Scipion Et le haul et constant couraige et  
amour de **M**eris Tant celebre de 1 Ninc Que  
je de laisse Tant d'autres Exemples Innumerables  
Que lon trouuera es ystoires des femmes -  
vertueuses **C**ornelie fille de Scipion et femme  
de Giberius graecus Suffira Sur la vertudicelle  
fortune Eust Tant d'nyux Que douze de ses enfans  
Elle reduyt 4 deux Si vous les nombrez Elle  
En 1 perd dix Si vous les Estimez Elle en perdit

Les deux **C**racus Tant renommées lesquelz  
Elle veit morte Et sans sepulture neantmoins  
Comme ses amies ploroient autour d'elle disant  
Quelle estoit miserable Elle leur respondit  
qu'ilz neussent a accuser fortune ne la dire -  
miserable Et Que jamais ne sestimeroit sinon  
bien heureuse d'auoir este mere de deux **C**racus  
de telle femme deuoit nestre Celluy Qui oïst  
En l'publicque Asssemblée dire ceste parolle oïst  
vous mal dire a mamere Qui a l'orte les deux  
**C**racus Et la mere Estimoit d'auentage  
leur mort **C**elle Darolle du filz et de la mere  
me semble pouoir estre dite A beaucoup meilleur  
raison **C**ar le **R**oy de vous **M**adame Et  
l'arroue du Roy Car malgré toute la puissance  
et effort de fortune Jamais ne l'ouurez estre  
dite non heureuse Qui auez eu tel filz ne le  
**R**oy autre Que heureuse d'auoir eu tel mere  
**C**edoncques **M**adame Que l'amees Et  
femmes paremes souffrirent patiemment a sauoir  
mauuaise fortune ne le souffriroit point En  
l'arroue ou l'us grande confiance ceulx lesquelz  
longue meditation est la maistrresse de toutes  
choses raison Est la doctrine de Jeshu crist



ont a Demede Souffrir Telle Est la coustume  
de fortune de Cereher Toujours les plus  
Vertueulx et disuillir toujours les plus  
constans et les plus droitz Contre lesquelz elle  
Exerce sa force En Ceste sorte elle experimeta

retiens Soe  
Dreite  
par  
d'icelle forte  
des Dax



**M**utus Scævola **I**dar feu **S**a britius par  
**I**durete **R**utillus par Exil **R**egulus  
 par tourmentz **S**ocrates **I**dar dem Enceste  
**E**n Ceste sorte Elle expermente mainteant  
**E** **R**oy **I**dar menasses de Comtaine

Orison mal traictement Spoliation de son  
heritaige Et priuation de la vision de tout ce que  
Cueur humain a / Il n'y a her en ce monde mais sa  
vertu est par dessus Toutes telles menesses et  
mesines / Par dessus toute fortune

**C** n'est besong madame Que a vous qui mieuix  
le scauez Je recite Jcy la magnanime Et  
de Couraige brayment royal / D'occidante respair  
Par luy faicte Au Seigneur du Keulx Emroy  
Par l'empereur Esten deuers / Certes portez a  
Telle constance son Infelicite / Cest soy deliurer  
d'infelicite Auoir telle constance et tel couraige  
En choses aduerses / Quelle autre chose / Sinon  
conuertir fortune a son aide / Estant hincue de  
honte si longuement **C**ertes Qui sera acompaigne  
de telle constance de couraige de telle vertu et  
de telle memoire de gestes anciens et recempts  
Jamais ne pourra / Estre dit / Sinon heureux / En  
quelque lieu Et en quelque calamite qual  
Il aura a dieu le constituer par fortune **C** que  
beaucoup d'exemples et faictz / Excellens sont  
Incongneuz / S'ils ne sont descripts en ystoire  
**M**ais Si la simple antiquite en fist en de telz

fructz congnouissance grand nombre d'excellens  
angmes se feroient Exercitez I Jour Jcelluy celebre  
et magnifier **E**xemple digne de memoire nest  
Jamais trouuee Qu'en mauvaise fortune et  
desirante de peril Et ne regarde que a ce a qu'on  
Elle tend Et non adce quelle aura a souffrir  
Car ce quelle souffrira est partie de sa gloire

**Q**ue vous Esbarrez madame Si dieu tant de  
bre cueur Et esperit I dar dure fortune Jamais

**V**ertu ne fu si trauice mollement Ce nest  
I dont eruaulic Ce nest que combat Tant I plus  
vous combattez Tant plus fortes seuez Il vous  
I dite autre fortune affin Que par Elle  
mesmes vous sores contre Elle fortifiee pen a  
I deu a I deu elle vous rendra I dar elle a elle

**C**onsumance des perils fait contamner  
Les perils I dar patience le couraige premanant  
a en contempnant de toute sa puissance des maux  
Qui ne sont point maux sinon a ceulx qui les  
I deuent souffrir Et finalement on a prent  
quelle puissance a Celle I patience **Q**ieu a  
voulu Que le Roy Et vous eussiez aduer site  
Affin que vous enseigniez les autres de la  
Souffrir patiemment Comme ceulx Qui estes nez

Pour estre exemplaire aux autres **Q**ieu a  
bransle les bons I dar aduersite affin quilz  
soient confermez ainsi Que labre est rendu  
ferme et fort souuent estre agiete des vents Car  
augmentation et vexation Il est seur et plus  
seurement Il fiche les racmes fragilles sont les  
Abres Croissans es bal lees ombreuses **E** feu  
aprouue lor **M**ysere Approuue les vertueulx  
I Pour Endurer patiemment on passe aucunemet  
dieu Il est hors de patience de mal he le vertueulx  
et constant Est par dessus Icele I Desistez donc  
**M**adame a la magnanimité de contempnez  
fortune A lexemple du Roy **C**ardieu naduine  
dare aucun a fortune dont Elle puist ferir bre  
Courage **M**ous serés I dar cella digne a dieu  
A Qui nul nest digne Qui ne contamine  
fortune et la mort non que dieu veulle que  
on ne buie point mais Il veult que lon buie  
Sans fosse crame te **M**ue chose vous sera bonne  
A Tout le momgts Ceste aduersite (Quelle bo)  
sera congnoystre Qui seront voz amis neant mo  
mgs **M**adame I Pour autant quil ne se peut  
faire que souuent voz I dessez ne retournent  
Au **R**oy Ainsi Que la main recourt souuent

Au lieu ou est la douleur Contemplez le Roy  
Et messeigneurs ses Enffans et les Vres En eulx  
vous auez qui vous delectera Le desir de l'un sera  
mitigue Par la fruction de plusieurs resjouyssez  
vous en eulx Leur seul regard adoulera Vre  
Tristesse **M** dieu N laise les conseruer au Roy  
et a vous Et a la chose publique de France  
**M** agueres fortune leur a oste la royne Leur  
mere **M** re Vrudance pourra faire Que quant  
Ores Ilz s'en doleront s'ilz ne les sentiront Ilz  
pout **S** omposés des maintenant leurs murs  
**M** u l'Age nest Plus ydome Pour former le  
Prince Que quant Il ne se congnoist Encores  
Estre prince **M** uant Reigner Il faut apredre  
l'art de Reigner **E** e Qui l'a prendront en  
Cet tendre aage leur sera conuertv comme en matiere  
quilz a Vrendront du Roy Et de vous **S** ue  
La maeste dignite et honneur dun prince ne  
yist point En bobance **M** ms Qui la fault  
Acquerir et garder Par Sapience par Integrite  
Et Par faictz vertueulx **S** ue la Vraie  
magnanmite dun Prince ne yist point a non  
Vouoir souffrir aucune contumelie ou Injure  
Ams En non Vouloir chose aucune Indigne

a bng prmce Quils a Idrendront du Roy que  
cest fait de bon Idmce de mourir si lest besong  
Idour le bien public de son pays Que Tel  
courage paternel & miere son peuple fait le  
Idmce digne de non prmce que la couroune  
Rovalle le Septre le mant heau purpureal  
Et autres Aornemens rovaulx sont signe des  
Vertus que doruent & stre a bng prmce Que  
En bng mauvais prmce se sont noctes et signes  
de vices Que Tant Idus on leur fait dhonneur  
Et tant plus Ids meent peme quils ne soient  
Indignes **Q**ue la magnificence du Idmce  
ne gyt point En grand nombre de gendarmerie  
barbare ou Estrangiere **M**me a faire tant  
Quil ne soit besong diceulx **Q**ue la maigste  
du Idmce ne Sabesse point tant en delassant  
quel que perde son droit a bng prmce son boyfm  
Et par aduventure purent z allir et autre fois  
Imp Quelle fait quant elle est contrainte  
de faire sacrifice dor Et dargent 4 Cohortes  
Estrangieres Et Submettre son chef et toutes  
ses fortunes En la foy diceulx **Q**ui ne  
Seuent que cest de son ny de loyaulte Quils  
sacoustriment des manctenant de vous ouyr

Qui Soient  
Idendence  
Pour luy  
leur ferez  
Exemple  
grand rem  
don leur n  
Dar s-ay

**Q**ue la lo  
Quil  
Idendance  
adjoinct  
Souvent  
Et dece  
Congnoi  
La fortune  
Change pl  
Quil n'en  
seulle hors  
seigneur  
d'esper le com  
Tousch  
de panch

Qui soient fermes selon bre arbitraire quia  
Prudence du Roy et de vous de bamecre affectio  
Pour l'utilite du bien public **T**rans dons  
leur ferez Quant vous ne leur donnez sinon  
Exemple Cest office z ceste charge vous serap  
grand remede de fortune **S**e Cueur a vant Juste  
Doulcur ne Neust esire retire de sollicitude sinon  
Par Rayson Et par homeste occupation

**P**lus longue bre madame ne vous feray affm  
Quil ne semble Que Je medessie de bre  
Prudence **S**eullement En faisant fm Je  
adjoysteray ce mot **V**ous vous auons deu  
Souuent Tres bien Porter la fortune prospere  
Et dece estre louce **S**aictes Que lon  
Congnoisse que vous pouez Esprillement porter  
la fortune aduerce Et que Jcelle ne vous soit  
Charge plus pesante Quelle ne doit estre affm  
Quil ne semble que de Toutes vertus Ceste  
Seulle vous soit deffailant **S**e **N**rie nre  
seigneur Jesu crist madame Qui luy plaise  
dypper le conseil de achitopher et bien fortunier  
Tous boz desire Il est et a vant esire dit **N**remce  
de pux luy **N**laisse faire que par bre bonte

Et par br̄e prudence **E** Deup le de france  
Duisse quel que fois auoir la fin de guerres  
**E** a Recordation des maulx precedens leur  
fera trouuer la Dax meilleur Et les calamitez  
passées doubleront le gre de br̄e beynesice  
**E** a grace de dieu Et de nre seigneur Jhesu crist  
Sort avec br̄e & spirit

**C**ombien madame Que le dart de la  
fortune p̄ite soit puissant assez pour  
penetrer jusques au parfond de br̄e cueur  
de sorte Que Celluy sembleroit Inhumain  
Qui en triste fortune vous defendroit legement  
Et douloir si cest Que par br̄e singuliere  
Prudence vous auez acoustume de porter  
Tou siours toutes aduersitez et tribulations  
non seulement de courage fort et constant Mais  
dauentage si promptement et volontairement que  
maintenant nous seroit deceue de non ser seruez  
monstrez vous constante Tellement que si du  
tout ne aduez Oser de vous si iuste douleur

cup l'esperance  
fin d'esperance  
precedes leur  
ar Escoslam  
de l'antiquite  
seigneur d'hercyfi

dert de la  
ant assez pour  
dd de bre cucer  
est fustiman  
de d'ou l'ame  
re fmgulice  
me de l'brete  
ri b'is l'atious  
congnant fins  
necement que  
De se uerz  
it que si de  
iste dou leur



Que a tout le monde vous le Comprenez et  
moderez



ux Autres Il nest dou leur que Longuesse  
du Temps ne diminue et amolisse mais

Se ne seroit choye honneste a bre a coustume confiance  
d'attendre Temps Et non le preuenir **¶** Car bre  
Prudence grande est la difference ou de donner bien  
A bre douleur ou de l'arrester et sur commander Et  
Douce d'autant est Il plus conuenable a la legence  
de boz meurs de Plus tost faire a bre douleur fin  
Que d'attendre le Temps que de elle mesmes elle cense  
Et que raison Impetre de vous Ce que vous peu de temps  
Impetre des droictz D'ont ne seroit deceue A bre  
Prudence Que le remede de bre douleur fust la lassete  
de doulour **¶** Les Anciens Sages atroyent aux femmes  
Temps de dix moys Pour plorer leurs maris Afin  
d'auincement obeyr A la pernacite de deul fememur  
Ils ne voulurent du tout desfendre le deul precedent  
d'affection charitable mais Ils le voulurent limiter  
et enclorre a certam temps Et sur per scripte  
quelque fin Considerans le deul non seulement  
estre Inmutilles a Eulx Pour lesquelz Il est  
fait mais d'auentaux preuenz a Ceulx qui le prennent  
Et greif et moleste Aux amys et familiers **¶** Il  
ne fault auoir regard a aucunes Saxes femmes  
lesquelles ne fmerent leur Tristesse bre fois  
D'emye Que par la mort Aucunes pour roye  
nommer que auans perdu leurs maris jamais

ne feroient que Entretien deul **M**ais de bre  
bre precedente Plus forte et vertueuse erige de ho  
autres chose **V**ous ne pouez auoir Excusation  
feminine Que de toutes autres bices dicelle auez  
Toujours este Exempte **V**ous ne pouez pour  
Colorer bre douleur pretendre le nom de femme  
Plus que voz vertus vous en ont separez Autant  
vous fault estre loygetame de pleurs feminines  
Que de bices Autant Que precedes les autres  
femmes En Prudence a u tant les vous fault  
Differ en constance **M**ais Encores ne vous  
Laisseront les femmes succomber po' bre plare  
Ains vous commanderont de Tost finir bre deul  
naturel et necessaire Douce que vous auez  
Regarda celles lesquelles Excellente vertua  
Compris et mises aux rends dhommes fors et  
vertueulx Car Entre celles **M**adame ho  
bueil z dois nombre de lesquelles come toujours  
auez enuuy la vertu Ainsi Jespere et nedoubte  
Quen bre fortune vous nen suuyes lexemple  
Et finalement ne vous fault oublier que ho  
Estes duchesse Et Celle qui aux autres auez  
Aoustume dasister et donner conseil Et non  
Ensuire les mauvais medems lesquels se

bantent aux maladies du triuy scanor lart  
de medeine Et ne scauent guerir eulx mesmes  
**C**rande Certes madame Est la bataille que  
vous liure fortune Et si vous nauez regard  
En vous mesmes Elle vous sera perilleuse  
Sy vous considerez Celluy Qui combat pour  
vous ce n'est que jeu Ce n'est ombre de tentatio  
Considerez quelle chose a En celluy qui vous  
rend forte **N**ous souuengne du Patriarche  
Jacob le quel en s'ant las En chemin bert bert  
vne Eschelle laquelle de la terre touchoit  
au Ciel sur laquelle Il bert les anges  
montans et descendans **E**t n're seigneur  
Outant lamam affin de soulaiger et aider  
Ceulx qui montoient Et les prouoquer par  
son regard a Patience et perseuerance

**N**e veulx Jcy reciter les choses  
desquelles je scay plusieurs auoir  
vse Pour remede de douleur Ce sont choses  
Qui ne prouffitent Que pour vng petit  
de Temps Et ne sont remedes de douleur  
Ains Empeschemens mieulx vault aller  
au lieu ou Il est besong que to' ceulx y fient

Qui deullent fuir douleur **C**est la samete  
Escripture la est la medecine de toutes plapes  
**S**a est le certam remede de toutes douleurs  
**E**celle de racmera toute tristesse **E**n celle  
la mere recort son Enffant Qui gisort mort  
au Tombeau **E**n celle Il est dit au Douple  
Assistent ta fille nest I dont morte **E**n celle  
le lazare quatre Jours mort se lieue et sort du  
Sepulchre **A** la voix de **J**hesus **E**cce remede  
vous faulst madame maintenant hser vous auez  
Dieu **E**n celle gecte les fondemens **V**ous  
Auez de bre Enffant **E**ste comme nourrice de  
Lact dice luy Il y faulst maintenant **E**lle  
vous mettra **E**n seurete **E**lle bo' consollera  
**E**lle vous delectera **E**t si elle entre par bon  
Amour et joy **E**n bre cueur Jamais plus d'ole  
ny entra **J**amais sollicitud ny aura lieu ny  
Hexacion surperflue d'afflixion aucune hame  
Ouverture nulle ny aura **E**n bre cueur aux  
Choses dictes **C**ar Quant aux autres bices  
Long Temps a que bre cueur leur est cloz

**C**est vraiment la Souveraine barriere  
Contre Toutes Afflictions Ceste seuille

nous deult de luer de la Tyrannie de fortune  
**I**celle fault Que tous affligz se retirent  
Et elle les menera **I**hs crist Qui est le  
Souverain bien Et duquel par nulle force on  
ne pourra estre oste vers lequel nulle crainte  
na assez ny chose aucune qui puisse empier  
le droit du souverain bien mais la ne deult  
monter Que la **S**oy seule Jecelle preseruera  
En constance Et tout ce qui pourra advenir  
elle le souffrira non seulement patiemment  
Ains ainsi volontairement **C**elle nous fera  
acognoistre Que toute aduersite est la orde  
nature **E**st a dire volente diuine Jecelle no  
fera comme a bons gens d'armes endurer les places  
Et nombrer En grand fore noz cicatrices Et  
Estant trespercees et mourans Armerons le  
Capitaine pour lequel nous mourons ains  
Toujours ce mot apostolique **S**ur uons  
dieu **M**ais ceulx qui ces choses souffriront  
N'aur contraincte Ilz se plaudront et exultent  
Ilz recussent Et neantmoins Ilz seront  
Tirez a ce Que dieu vaura ordonne Et ne estre  
point dignes a breuer jouue Je scay bien madame  
Que bre prudance na besong de estre admonestee

neant moungts Dar bre modestie sil vo'plaiſt  
Souffrez Que Je vous admoineſte de ce que  
Aſſez congnoiſſez **C**est que la felicite deſhomme  
ne giſt point En la temerite de fortune Ains  
au Couraige diceſle **Q**uays **R**ichesſes  
**F**omente fortune Ne ſt oſter comme ſes  
dons mais elle ne peut oſter ny donner bng  
Cueur conſtant z ſaige Car vertu ne deſpend  
Dont de la mirabilite de fortune **E**ſtre  
afflig neſt point a nombrer Entre les maulx  
**M**ais Commectre choſe digne d'affliction eſt  
bng Bray mal fortune A Dieu priuer le **R**oy  
de ſon Iays pour Quelque Temps mais de ſa  
vertu de ſa magnanimité de ſon Integrite Et  
manſuetude Elle ne la Dieu ne pourra priuer  
**L**homme vertueux choſe aucune mauuaige  
ne peut aduenir **S**on honte de mal fait  
**E**t Conſolation nulle ne luy peut eſtre plus  
grande Que la conſcience de non auoir fait  
choſe laſche ou meſchante **N**eſpere madame  
Que ceſte fortune luy ſera matiere d'iſturer  
ſa vertu Car Induſtre croiſt et ſe nourriſt  
Dar choſes aduerſes **S**ouueraine vertu  
**S**ouueraine felicite ſouuent precedent de

Tresdurs Commancemens **E**lusieurs  
Excellans Personages sont parueniz par  
fortune aduerse non seulement a plus grande  
Prudence Mais aussi a Plus grand regnon  
**E**a gloire hercu les neust este dilatee si  
auant **S**i la deesse Juno ne luy eust obice  
Tant de monstres Comme matiere D'excercer  
sa vertu **V**ices acquist nom Immortel  
non Tant Dar ses faictz bellicques que Dar  
aduersitez dont lespasse de dix ans Il fut vexe  
**E**t Si ces choses vous semblent fixions et  
fable Je ny repugne Idont mais Je faictz  
nulle doute quelles nayent este Excogitees  
Dar gens sages et doctes Idour nous enseigner  
le chemin de paruenir a nom Immortel mesmes  
Dlusieurs Je Dourrois nommer Ausquelz  
mauvaise fortune Tellement tourna Qui  
semblait quelle fust a desirer **M**ucunefois  
fortune Trop Prosperer amaine Plus de peril  
Que fortune aduerse Car quant les choses  
Prosperent Trop a desir demeure de Plus tost  
faire tirer que de supure voluntairement  
**C**ertes Telle chose ne vient smon Dar  
pignorer la Condition humaine Veüque toutes

45

37



dune charge fmuictille **C**omme dit homere  
 Et qui naura serupque de ombre Ans quilz  
 aient Joue bertueu sement leur personnage  
 4 Ceste vie aura de laisse honeste memoire de  
 Luy a Ses apostres **S**el ne fault auoir cure

Cujos  
 peruenit  
 ment a p...  
 grand mo  
 este d...  
 le L...  
 mere N...  
 non f...  
 que que  
 que il f...  
 f...  
 se f...  
 de Ex...  
 nous en...  
 mortel n...  
 mer au...  
 e tou...  
 u...  
 7. N...  
 les...  
 7. N...  
 ment  
 on 7. N...  
 en que...

de buire longuement Ans de buire assez Car po  
buire longuement Il faut r de st mee **L**ou buire  
assez Il ne faut Que couraige **L**a vie est  
longue quant Elle est plaine et parfaicte Elle  
nest point Imparfaicte Si elle est homeste En  
Quelque aage quel fine Si Elle fine bien elle  
est parfaicte **C**omme En corps de petite stature  
peult estre homme parfaict **L**a vie se mesure  
Par action comme e chose precieu se et non par  
Temps Si ce nest quon veulle a peller vie buire  
Comme arbres buient **A**ctons doncques au  
nombre des heureux Qui si peu de temps quil  
a eu En la vie Il a bien colla que

**J**usques Jcy madame Jay bse de raisons  
desquelles Jeusse Deu bser avec bng  
Daren Car Quant ainsi seroit que la mort  
feust miserable Si faudroit Il prendre en gre  
ce que Par nul moren ne pourroit estre amende  
**Q**uantaig quant la mort occiroit l'homme  
Entierement Si seroit mornes a plorer Entant  
quelle meet fin a Tant de calamitez deceste  
vie **M**ais Si nous croyons cedont Socrates  
Daren nullement ne dubta Cest que ce corps

45

nest autre chose s'mon logane ou domicile de  
lame **C**u idoir le dire plus beayment le  
Sepulchre ou la prison diceulle Si nous crowons  
Que la mort de luyre lame Qui est d'origine  
celestre de la prison dece corps En la mectant a  
Liberte idoir viure Trop plus heureusement  
que parauant ne deuons nous point a boune  
cause congratuler A Ceulx qui sont de partiede  
Ceste vie **E**t Qui de rechef sont retournez  
Enceste heureuse liberte Certes Si ceste vie Si  
la vertu de voluntairement mourir deffault  
nest s'mon seruitude Et mesmes telle vne est s'mon  
la mort **C**onsiderons duentayge en brief  
Quelle chose la foy crestienne peult Impetier  
de nous Si en doubtons Que la mort translate  
les ames hors des haides & Tempestes de ceste vie  
Au idoir d'immortalite et quelle ne peult  
ame hiller autant que cheuenlx de l'homme  
Idrece que les corps seront quelque fois reuag  
uez a l'Idreille Immortalite d'it on Idus  
plandre que congratuler a Celluy qui par la  
mort aura passe de ceste cy tribulante mer de  
vie a ceste tranquille station d'immortalite  
dit on Et s'imer chose digne de plourer estre

Translaté de seruitude En liberté de molesies  
Afflicte **E** Tenebres **L**umiere  
**E** Idel **E**n Seurete **E** mort **B**ie  
**E** maladies **I**mmortalite de Tant  
de maux **S**ouueramete **E** e choses  
cadueques **C**hoses Eternelles de choses  
Terriennes **C**hoses celestes Et finalement  
**E** la compaignie des hommes **L**a  
societe des anges

**E** bons **E**scriptes ces choses madame qui  
neantmoins ay Si Inmoderement  
Mlore madame de Rambure Que lon me  
peult mettre au nombre deceulx que douleur  
A banis Je condampne maintenant mon  
fait Je euidoye Qu'il y eust quel que ordre  
ou raison aux faictz et destinees **E**caynois  
Aeste heure Toutes choses estre mortelles  
Et incertaines Et que **I**dar la Loy des mortels  
Tout se peult aduenir au jour duy qui  
oneques aduint ou aduendra Plus ne sus  
En l'erreur par lequel plusieurs sont  
En anguste Car Je nestime aucun mal  
Estre adueni a l'ad'dame **I**dar sa mort

46

Amis amoy Est adueniu le mal Si auenuen Est  
adueniu **S**oy Mandre ou l'ice mesure de son  
Drope mal Cest fait d'home non tant am  
dual truy Que regardant a soy mesmes Car je  
le jime de l'urce de Tous les maulx quehconques  
peuent aduenir A N'ce soune En ceste vie Et  
desquelz grande partie nre vie a Expermente Et  
Expermente Journellement **E**t finalement  
Ceste separation ne Sera point longue Reste que  
Je meete l'ame au tant quil me sera possible que  
Ayent deuement acheue ceste vie **M**a mort me  
Treuue digne de stre mene Au lieu ou J'espoy  
quelle Est

**M**ar ces Raisons madame J'ay acoustume de  
Adulcer les Malices de mon cueur lesquelles  
Je vous ay ose communiquer non N'ont que do  
Eussies besong de ces Remedes mais Il ma semble  
desent de communiquer ma consolation a Celle  
A laquelle Je doy Toutes choses **C**er J'our  
Retenir ce qui Est dit **E**n Epilogue l'arcege  
mame se pourra repremier ce que l'ardeur  
de la douleur mettra au deuant **M**est  
mort Cella Est chose naturelle Et non

Dignition **¶** **¶** Est mort Il estoit ne mortel  
Soubz ceste condition Il Entra en ceste vie quil  
En sortiroit **¶** **¶** Est mort ce nest point chose  
nouuelle Il est venu En ce monde pour bne fois  
mourir **¶** **¶** Est mort Tous les jours de sa vie  
Il a Actendu a cella des quil fut ne **¶** Nature  
Luy mist Ses limites biens nra doncques dont  
on dorue estre mal contant **¶** **¶** Est mort Celle  
Est la fin de la condition humaine **¶** Ce nest  
le premier Et ne sera le dernier Tous autres  
ou Jls ont precede ou Jls le suivront

**¶** **¶** Mais Il est mort jeune la mort appartient  
Tant au jeune Que au viel **¶** **¶** Est  
mort jeune **¶** **¶** Par cela Il aeste Exemple de tant  
plus de maulx deceste vie **¶** **¶** Est mort jeune  
**¶** **¶** Par aventure que dien ou fortune lont  
voulu preserver de quelque mal **¶** **¶** A tout le  
monste du mal de vielesse **¶** **¶** Est mort  
jeune Jeunes Et vieulx sont menez **¶** **¶** Par  
bne mesme necessite de mort **¶** **¶** Qui conques  
vient **¶** **¶** A l'extremite de sa de st mee Il meurt  
viel





**M**ais Il est mort En la fleur de son age Il  
 fait lors bon mourir Quant on se delate  
 de vivre **E**st mort deuant ses jours nul  
 na jour certain de sa mort **L**a mort ne nombre  
 Dont les ans Et ne regarde point quel est

C'estoit ne me  
 tra en ceste  
 ce ne j pou  
 on de pr  
 Les jours de  
 fut ne  
 mon don  
 C'est mort d  
 unme  
 e ne j  
 que  
 mort a part  
 du  
 Exemple de  
 C'est mort je  
 fortune ont  
 mal  
 C'est mort  
 menez  
 au conques  
 e Il meurt

Laage de l'homme Ans Quelles sont ses limites

**M**ais Je desirerois quil Vesuist plus loüement  
Je le cror mais nul ne le vous auoit promis  
Il est mort Trop tost Celluy ne meurt trop tost  
Qui bien meurt **Et** Il est mort En bray xpien  
nulle mort nest Plus A desirer ny mougie a  
Morre

**M**ais Je suis demouree desue le Temps est  
venu Qui vous fault Experimenter vo  
mesmes Il vous fault bannir bre douleur ou  
elle vous bannira

**M**ay I perdu mon mary Cela nest chose  
nouuelle ny digne dadmiration k a ire  
est la maison sans ceste fortune **M**ay perdu  
mon mary Autre va a qui Il estoit plus quabo  
Il nestoit avec vous que I dar Emprunt Celluy  
la receu qui liberallement vous lauoit prestay  
**M**ay I perdu bng bon mary louer dieu que tel  
auec eu Il fault sans aucune murmure s'irre  
la volunte de dieu Qui de toutes choses est  
Aucteur Je suis I deuce dun grand bien vo pouez

... fructuon  
... Temp...  
... Entier...  
... leur que l...  
... core nom...  
... En su...

**S**inceres m...  
... Tu lecom...

Cest madame La...  
... affection mater...  
... laquelle tout...  
... Transferece ind...  
... Anz Demiecer...

**L** vous y fa...  
... laquelle ne deu...  
... des affectio...  
... vous fault fonde...  
... sont comme p...  
... bvement En jar...

**M**...  
... les choses Q...  
... Quant a l'ed...

auoir fructiõ de luy i dar & spirit et auant  
long temps auez de luy forssance et fructiõ  
vous Entiere avec luy Entier **I**l nestoit riens  
meilleur que luy **Q**ue plusieurs femmes vous  
i Douxrope nommer Au lesquelles plorantes leur  
bon mary En succeda vng meilleur

**S**inceres madame aye Jusques maintenant  
Teu le comble de brẽ soulas et consolation  
Cest madame laquelle En Toutes maneres et  
affection mater nelles bers vous Au loyal cueur  
de laquelle Toutes voz cures et sollicitudes sont  
Transferees Indiuuõsiblement **A**uec Elle vous  
Auez i Drenuement meslez voz larmes En elle  
**I**l vous y fault i Drecillement recrer & osler  
laquelle ne doutez ne peult quelle ne surue  
voz affections A Jcelle autant que vous pourrez  
vous fault Jondre Comme faictes **C**elle vous  
Soit comme guide et Exemplaire laquelle  
brayment En surt Jhs crist En sa croix

**C**oustumierement Ceulx qui ont deul supẽr  
les choses Que i Plus Jhs arment Et  
Quurent a leur douleur liberte mais vous

Quelque chose que pensez & retirez vous a elle  
Soyt que deullez Entretienr boz pleurs Soyt  
que les deullez furr **V**ous Trouverrez en  
elle ou fma bre du leur ou seurete mais si  
ayze bien congneu La Prudence de femme si  
Marfaicte elle ne vous souffrira consolet  
de deul a riens btille **E**t vous proposera  
son Exemple duquel autrefois ay este  
suspectateler **E**n Quelle Natience a elle  
souffert la mort de mon h<sup>3</sup> son mary bre pere  
**E**n Quelle constance et magnanimité a  
elle i<sup>3</sup> der siste En estat de viduite de sorte  
quelle me semble non Tant de voir estre mise  
Au nombre des vesues Que des vierges Car  
ce que jadis En Adolescence elle print mary  
dibt estre attribue ou a laucie de messeignes  
ses parens ou a la propagation de son extractio<sup>n</sup>  
**E**t Tel a este son mariage que Plus y a eu  
Natience En lieu de volupte **M**ais Entant  
que en aage suis florissant qua sy en adolescence  
elle na dar nulle Justice peu estre retiree  
du propos de contenance **Q**uen fortune sy  
Exemple et si grande affluence Et haulteur  
riens elle ne i<sup>3</sup> dermet A soy mesmes -



Cela je ne sçay  
En quez lieu  
Je la rombarz non  
Adolescente la que  
Soyt une rombarz



**C**ela Je nestime l'ont viduite Amobizimite  
En quoy beu quelle perseuere a bon droit  
Je la nombray non point au nombre des -  
Adolescentes lesquelles commedit lescripture  
Sont sans nombre **M**me entre les soixante

**J**ornes ¶ Qui Jespere que Sanct Iherome  
mesmes deffenseur des vierges ne contredira  
**S**ouuent le mariage d'un Est plus plaisant  
aux reulx de dieu Que la virginite et continence  
de plusieurs **E**le nar l dont resteray ces choses  
madame pour colliger ou comprendre ses souues  
lesquelles facilement on pourroit circoeuir  
Que descripre **M**ais a fin que per si sie comme  
vous faictes de luy Exiber pareille vertu de  
Couraige Et de constance En bre doulour **C**artores  
Cela ¶ Celle Qui se deust l dour bre doulour  
**C**etroyez Cela a Celle a qui chose aucune ne  
voudries desmet **C**etroyez cela a messeigneurs  
boz nepueuz Et a la chose l dublicque de France  
**A**fin Que quant Il sera besoms Ilz soient  
secourus de bre conseil **A** l dair de dieu laquelle  
Transcende tout commandement **S**oit la garde  
de bre cueur Et de bre intelligence En Ihericrist  
lequel Je Dire qui luy l daise conforter le  
**L**oy **M**adame **E**t vous de sa medicine  
Celeste Et soubz cestie bre charge faire durer  
En vertu inflexible







IN ADIUVUM  
ERAT GENVS  
TES AQVAM  
ESIDRAT  
ADET





**E**lles choses aduement autant aux bons  
 Que aux mauuais **E** a liberte des xpiens  
 Est de souffrir les fortunes Natieusement Et  
 de non son per troubler des choses qui ne sont  
 En nre puissance de stre & suitez Regner Et



liberte nous sommes nez En Reigne **S**eyr a  
Dieu Cest liberte Et en cel la yst la brave felicitie  
Ceste liberte nous persuadera de non Estimer chose  
bonne ny mauuaise laquelle nadiuent ny par  
bertu ny par malice Et Que a toutes fortunes  
nous sorons comme fmmobiles Tellement que  
Autant quil sera possible nous reputons nre  
Exemple Qui Est dieu duquel la volunte  
seulle nous doit Suffire pour soulas Car a  
Jelle Il nous est commande de non profer affection  
a aucune **V**oulliez vous doncques ce pourriez  
vous dire que je naye nulle douleur Qui sera  
la l'ersoune Si Est leuee par dessus fortune qui  
aura telle fermete et fmmobilite de cueur A dire  
Estre Deuie de mon Roy Et de monseigneur de  
mon frere et de mon meil leur amy de **S**elluy  
En Qui estoit Tout le repxe de mon honneur  
Quelle Denez vous Estre l'adjunction de la perte  
de mary Comme Si selon Que dit le prophete  
**A**mos En fuyant bngours Rencontra La  
Cruaulte dieu Lyon

**L**e Scay bien madame Qui nest point En  
nre puissance de Contrandre affection

aucune a nous obeyr et servir Et monnye de toute  
 Celle Qui precede de douleur Car telle affection  
 Est cruelle et contumace A l'encontre de tout  
 Remede nous Tendons ce l'endant de clore la playe  
 Et d'absorber les pleurs et gemissemens neantmoins  
 Les larmes fluent ce pendant l'ar la face fanceie  
 et composee **N**ous nous occupons a diverses  
 Choses l'en sans oublier nre douleur mais entre  
 les occupations quelque nocte de desir sourd et la  
 douleur a mussie avant l'orms Quelque repos  
 Retourne apres En plus grande impetuosite mais  
 Il fault **M**adame retirer vos cogitations a  
 vous mesmes Et les appliquer a choses facilement  
 l'ar precipitation Et Inconsideration nous  
 sommes ravis a nre perdition mais Quant Il  
 vient au contraire Comme lors nous sommes plus  
 Cautels et diligens Ainsi sommes nous aucune fois  
 Plus a seurete l'our ceste cause **M**gne saige  
 La faueur de fortune a Este toujours comme  
 Suspecte laquelle decoustume le plus trompe  
 Quant le plus Emblandist **L**e Roy phellips  
 de macedome l'ere du grand Alirandre avant  
 Receu nouvelles de Trois choses Qui En l'ung  
 mesmes Temps luy Estoyent aduenues prosperat

**E**st assauoir Que ses cheuaulx auoient  
gaigne le Pris **A**u mont Olympe Que  
I'arriuer / Chef de son Exercite auoit d'ameu  
Et deffait l'armee de ses Ennemys **E**t que  
Olympias sa femme Estoit acouchee d'un filz  
**E**ua Ses reulx vers le ciel disant **O** dieu  
veullez rescompencer ces choses I'ar quelque  
moyenne Infortune Il congnoissoit la nature  
de fortune Estre Telle que Touxiours elle a  
Enure sur grande felicite **C**herement he  
ving des Trente tyrans d'athenes soy voyant  
seul Eschappe de la ruine de la maison En  
laquelle Il souppoit Avec grande compaignie  
**S**eseria a haulce voix **F**ortune a quelle  
autre occasion Et a Quel autre aduenture  
me reseruez vous **D**eu de Temps apres Il fut  
Apprehende des autres tyrans et par grande  
Tourmens mis a mort **S**e ne fois nulle doute  
Madame Que la Tempeste pnt nart Este  
Enuoyee de dieu vous Estant propice **M**ray  
Est que lle est molesste mais Elle Est  
salutaire a lame **S**eulx Errent qui Jugent  
fortune nous donner aucun bien ou mal  
**M**ray Est Quelle d'ane matiere de bien et





De mal **2007** ans Couraige vertueusez magnanime  
 ne subcumbe l'ouit fortune aucune Il ne se  
 fault & s'bayr **S**i dieu amateur des bons et  
 Qui veult estre Tresbon Et Tres excellent  
 Assigne aux bons fortunes avec lesquelles

Ilz se doiuent exercer **C**ar vertu Sans  
aduersaire suruolle **M**alheureux est celluy  
Qui oncques nul aduersaire n'aduint **C**ar tel  
na Jamais peu Experimenter soy mesmes Et  
Semble Que de Tel **C**ieu ait mauvais  
Jugement comme de Celluy Qui l'estime Indigne  
de qui fortune fut quelque fois banniee laquelle  
fuit Tous Idu pillaymes comme Indignes  
Contre lesquelz Elle excerca sa force **C**ieu  
ne doutez de s'ire veoir gens vertueux Luctans  
auecques quelque calamite **N**el Spectable  
Luy Mais En considerant son oeuvre mais Il  
beult comme nous combatans ainsi **N**e nous  
denre Il dont son ayde Idu veue Que nous la  
demandons **C**ourueu Que nous no' refrigerons  
Aluy En qui Qui oncques aura mis sa fiance  
Entiere Il Rapportera certame victoire de ses  
Ennemys **E**t Quelques afflictions qui  
Luy suruene Il naura faulte de consolation  
Ams Trouuera l'aide de dieu prestre **C**ourueu  
Quil Inuoque daffectio **E**spectons les  
Exemples Tant du biel Que du nouueau  
Testament nous Trouuerons Tous les bons  
Avoir Este excercez Idu plusieurs afflictions

aces nean  
se consolation  
Vnde luy  
le sac ma  
donas & j  
duore de la bill  
d'icelle  
de luyre  
Trois En f  
mao du m  
contour & l  
d'one Que fu  
Sans douleur  
de l'one & j  
neanmoy  
Eualca Et co

e ne crame  
Si je vous  
mectent Tou  
Que eie con  
Ryng de  
Douz de  
Sanoit & j

60

**M**ais neantmoins Qua nul luy na deffault  
Sa consolation I Darce quilz ne demendrent Iode  
Que de luy **J**oseph fut Afflige et gece dedans  
le lac mais dieu le leua a Souueraine gloire  
**D**onas Estoit En grant anguste Quant fut  
deuore de la billame mais Il cria du ventre -  
dicelle **M** nre seigneur Et Il fut conyole et  
de luyre **E**n Quelle anguste Estoient les  
Trois Enffans mis En la fournaie ardante  
mais du meilleur dicelle Jhs fnuacquerent le  
**C**reateur Et Tel aide et consolation leur fut  
dune Que au meilleur de la flamme Jhs chemnerent  
Sans douleur **C**amel Estant gece En la fosse  
des lions Estoit En grande desperation de sabie  
neantmoins Il fnuacqua nre seigneur Et Il  
Exaulca Et consola

 e ne crame I Dont madame de vous Emuer  
Si Je vous Recite luyre Exemple de ceulx qui  
mettent Toute leur confiance **E**n nre Seigneur  
Ont este confolez mais Il me semble quil nest  
Besong de narier Ce que scauez assez Et ce que  
I Douez de vous mesmes voir Aux Luyres de la  
Samete Escripiture **M** ne chose Je adousteray

A Bre Charite Qui Touche la fortune pntē cest  
**Q**ue nre seigneur ne met point Toujours  
Les bons hors d'anguste Et d'afflictions quant  
Alachair Ams selon quil seet estre expediant  
Pour leur salut **S**amet Pierre fut de liure  
de Prison mais Samafehān baptiste Il fut  
decole **S**amet Nol fut de liure de prison En  
laquelle Il fut mis avec **S**ylas En la  
ville de Iherosolime Et furent les liens dont Il  
Et ledit silas Estroient lrez en vng sept  
rompus **M**ais les liens dont Il fut lrez en  
hierosolime ne furent point rompus le glaue  
ne fut brise dont Il fut decolle ny la croix  
brisee En laquelle samet pierre fut atache  
**Q**es soulas et consolations diuines quant  
Alachair ne sont point perpetuels Ams ne no  
sont donnees Si non aucueffois selon quil est  
Expedient pour nre salut **M**ais la spiritu  
elle consolation ne deffault Jamais a ceulx  
Qui En Meisme confiance Inuoquent Le  
seigneur de toute Justice **E**t Jamais La  
Consolation desperit nest plus grande que  
quant Estant destitue de tout aide humaine  
on se liure Totallement Ala voluntee diuine



considerons  
nreus (est d  
Tum  
Qu'en touscho  
ten (est en ju



**C**onsiderons Ce Que dit pseaulme mystique  
**I**ustus est dominus Et iudicium rectum  
 tuum **Q**ue la ne pult nul dire smon Celluy  
 Qui En Toutes choses quil seuffre magnifie  
**C**ien Et en Imputant le tout a ses peches

se glorifie es choses aduerses de la clemence de dieu  
**C**ar Il est necessite Que celluy qui se dit croire  
En Ihesu crist Se resjouisse En Tous ses Jugemens  
**C**elluy qui a prosperite doit rendre graces au  
Createur **C**elluy qui a aduersite doit louer  
La bonte de dieu Car la vertu de l'esperance  
N'a fait En l'affliction de la chair **C**elle  
mesmes souffroit quelque chose qu'il ne vouloit  
**C**our laquelle Il Diria Trois fois dieu mais  
Il fut dit Suffise vous de ma grace **C**ar vertu  
Se purfaict En Infirmite **E**t Pour humilier  
La hauteur des reuelations luy fut baillie  
Vng admonesteur de l'humaine fragilite A la  
similitude des Triumphateurs derriere lesquels  
y auoit quelcun Qui a chue Exclamation  
de peuple dyoit **V**ous Souuenez vous  
Estes homme Et tant doncques **M**adame -  
Instruyt avec tel maistre que saint paul  
**R**esistez comme avez commence en la vertu  
de patience Et en l'esperance de la gloire eternelle  
Et vous glorifiez En vos afflictions Rememoirant  
Les paroles du mesme aucteur lequel sachant  
les segrets **M**esmoigne Que les Passions  
du temps pnt ne sont condignes a la gloire future

Laquelle sera a nous de lairee **T**ribulation  
 dit Il nous monstre la patience ou est esprouee  
 Probation a manete Esperance Esperance no  
 gude de confusion **C**ar lamour de dieu est  
 Espree en noz cueurs Et Estans en acme set  
 confermez En ceste amour et charite nous  
 souffrons voluntairement Toutes choses Pour  
 Ceste cause **A**dame bien heureuse estes qui  
 auez ceste grace eu de non vous endurcir Pour  
 Castigation de mettre Toute bre Esperance en  
 dieu **E**l na Dont suffy Adieu de vous tancer  
 Pour pruation de bre Roy et frere Il vous a  
 dau entaige pruce de mary ne doubtiez madame  
 dieu vous beult tout Entiere hostie buuante  
 A luy plaisante Pource Il vous exerce Pour  
 diuerses temptacions **M**u Patient Job apce  
 Si grande cohorte de maulx fut reservee bne  
 mauuaise femme Afin que par Jeelle Il a  
 print a blaphemer A vous Si apres fortune  
 a oste Si bon mary afin que perdissies le soulas  
 de hoz afflictions **M**ais madame bo connoissies  
 quil n'ya chose que puissions dire nre Tout  
 ne nous a este que prestay l'uy fuyt est  
 nre le Temps dicelle se gommerne par celly

Qui est arbitre de son don **E**t nous fault  
Tou siours estre prestz et pareilletz de luy  
Rendre promptement et sans plamete  
Toutes les fois qui le demandera Cest bng  
grant bien Que bng bon mary qui en doute  
mais Il vous auoit este donne soubz ceste  
Condition que vous leussiez pour quelque  
Temps Et non assm quil feust perpetuellemet  
bre **T**ant Plus Il vous a este meilleur  
**A**nt plus vous estes tenue a dieu Ce  
me doit sembler Et si repecte auant le  
Temps Qui sans iuuire se pouoit nonduer  
**E**t Certes si vous dolez de sa mort la cause  
de du loir Estoit desce quil a este ne ou  
des quil vous feust donne **C**ar des ce  
qui la este ne sa mort a este determinee et  
vous a este donne soubz ceste loy **N**ous  
Sommes I deltermes En la bullee Et n  
laquelle selon la volunte de dieu reigne  
fortune qui est dure et jmplacable a  
larbitre de laquelle soubz ladicte volunte  
nous souffrons Choses dignes et jndignes  
**Q**uel besong est Il de plourer l'extremite  
de la vie ou autres parties dicelle Toute

**L**a vie Est a Morer Qui considereroit En soy  
 mesmes combien Ceste vie Est calamiteuse Et  
 Combien de perils maladies fortunes cures et  
 Inconmodites Elle est subiecte Et quelle petite  
 partie dicelle nous soit Je ne veulx dire  
 Mais sante mais non contempnee de quel que  
 desplaisir Et diuentaige combien Elle est fugace  
 Et precipitante non Sans cause Il cogratuleroit  
 A Ceulx qui Plus lauroit de laisse et approue  
 roit La custume des **C**hertiens Lesquels ala  
 naissance des hommes pleurent et maument deul

**E**t a la mort Ils maument Joye En le cogratulant

**S**ar La Dremiere partie de la vie Laquelle on  
 Estime La meilleur ne secongnoist point **S**e  
 meilleur de laage ou vie humaine est plaine  
 de cures ou sollicitudes **L**a dermiete partie

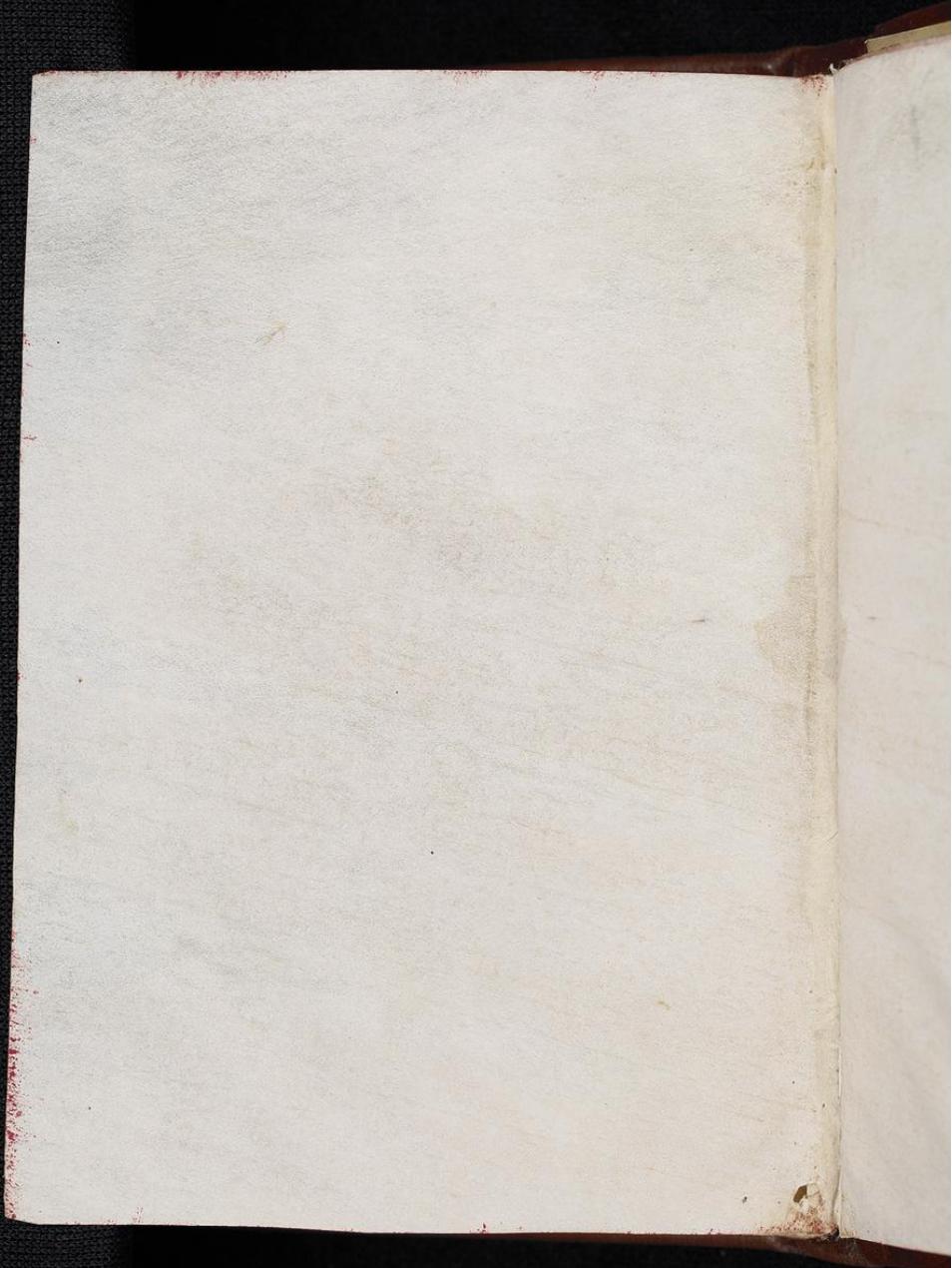
dicelle Est subiecte a vicillesse et a maladie  
**Q**ue Wyndarus boulaunt exprmer disoit  
 la vie humaine Est re la somme dun ombre Il  
 formet deux choses Ensemble qui riens ne sont

**N**avoir ombre et somme Affin de plennemet  
 demonstret Combien la vie humaine est vaine  
 neantmoins La douleur conugalle vous met  
 au deuant quil est mort Ferme Quil est mort

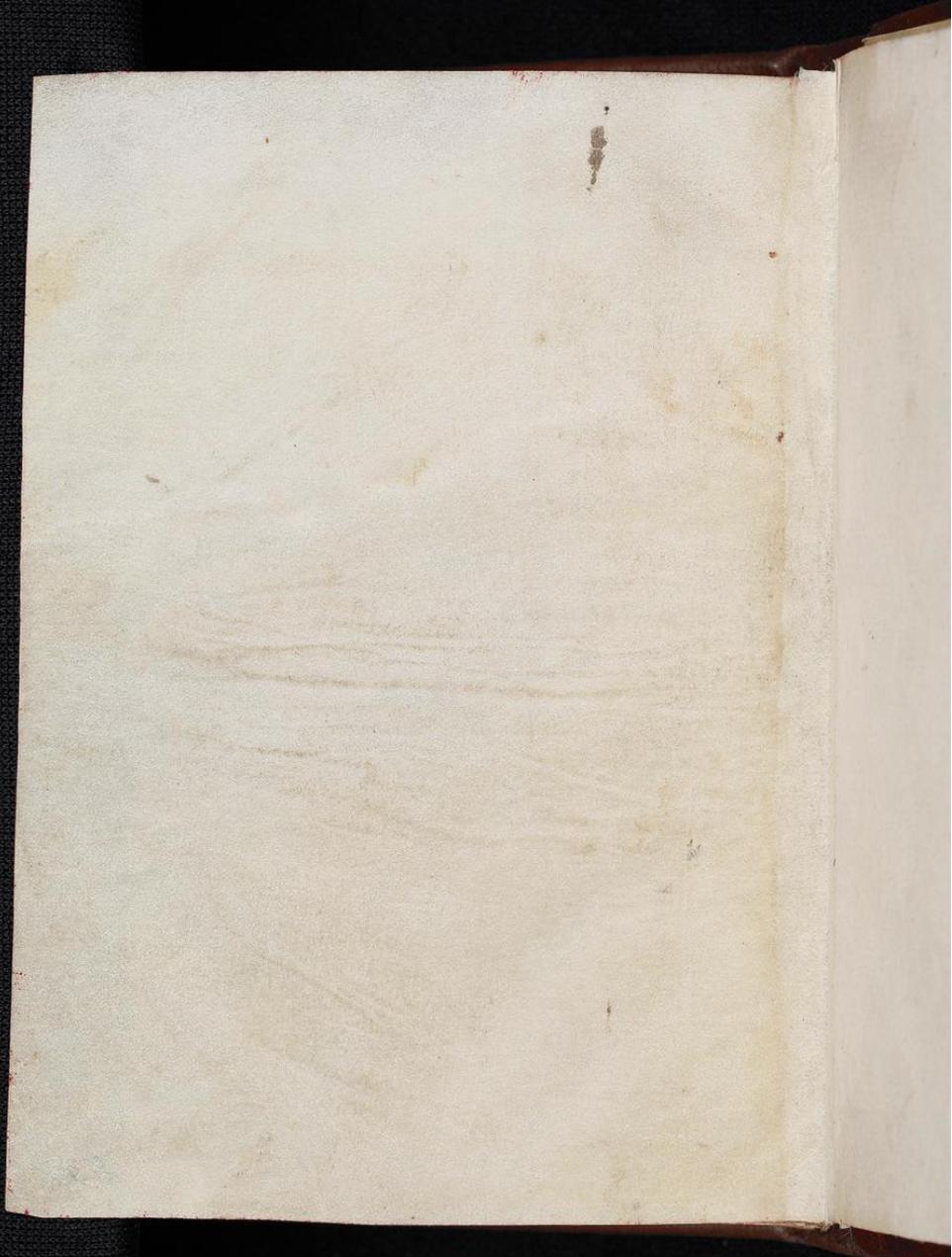
deuant ses jours Qu'il estoit digne de treslongue  
vie **T**elles choses certes constituent  
augmentent le deul d'aucunes femmes non considerans  
ny Entendans quelle chose est mourir En son temps  
ou auant son Temps **C**ar Que appellent Il mourir  
deuant ses jours comme si chun jour de la vie ne puyt  
estre le derrier **E**n Tant de milliers d'hommes  
Trespassez Combien en va Il qui soient paruenuz  
Seulement Jusques a la porte ou Entree de vieillesse  
**S**oubz ceste loy Et condition dieu a constitue  
lame Et la garnison du corps Affin Que a telz  
Jours Et a tel mouuement qui luy commendera  
de despartir que Incontinent Elle en sorte Et  
Certes nul ne se peult dire estre appelle deuant  
le jour ou deuant le Temps **V**eu que a nul ly  
na estre per script certain temps ne jour Ame le  
jour legitime Est Celluy **Q**ue nre Capitaine  
aura voulu estre derrier Nous Si no' sommes  
saiges attendons chun des jours comme sil fust  
le derrier Il ne fault point mesurer la vie **L**ar  
**L**e cours du Soleil ou **L**ar amee Ame la fault  
Estimer selon les biens faictz de **S**orte que celui  
Deult estre dit auoir longuement veu non point  
qu'aura **L**ar plusieurs amees presse la terre

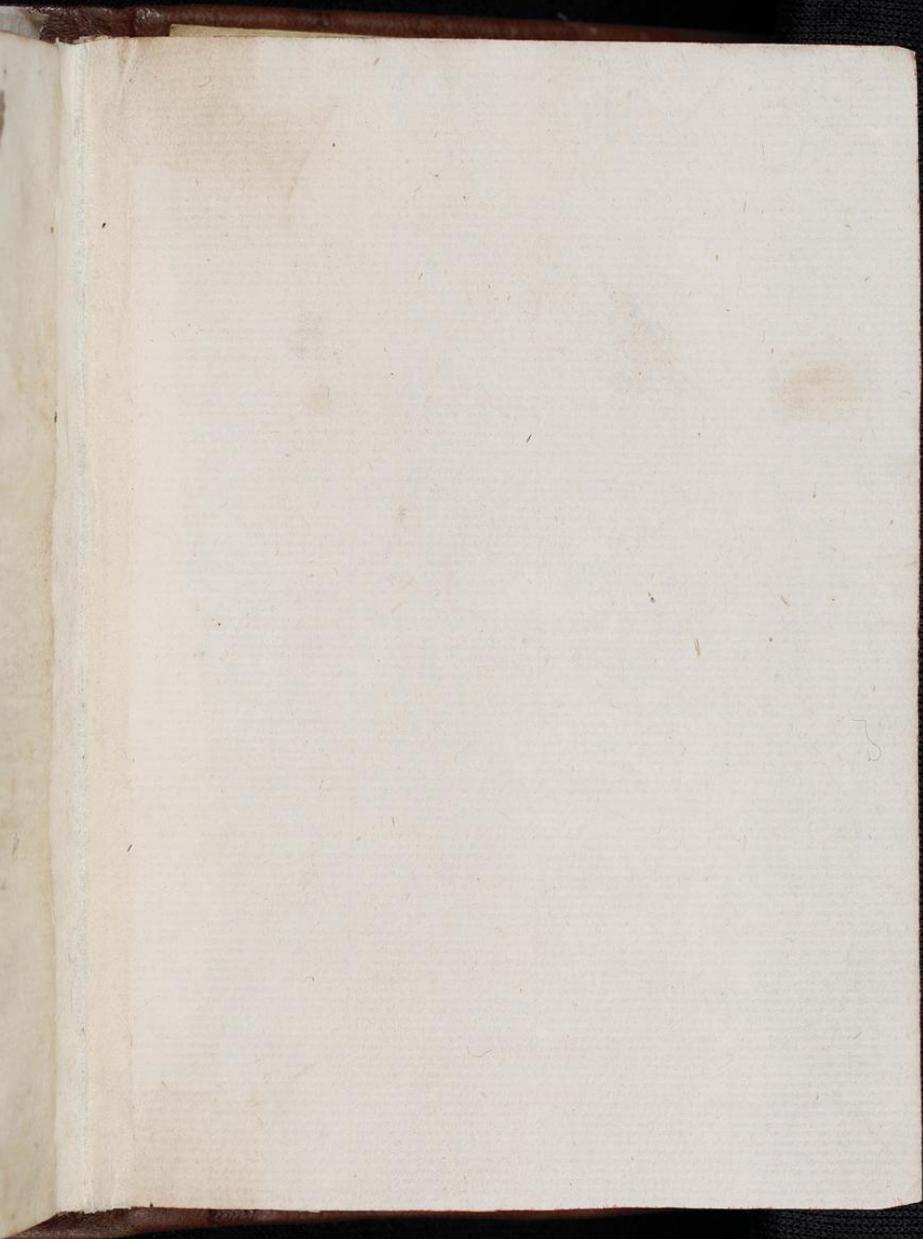
Jan 31

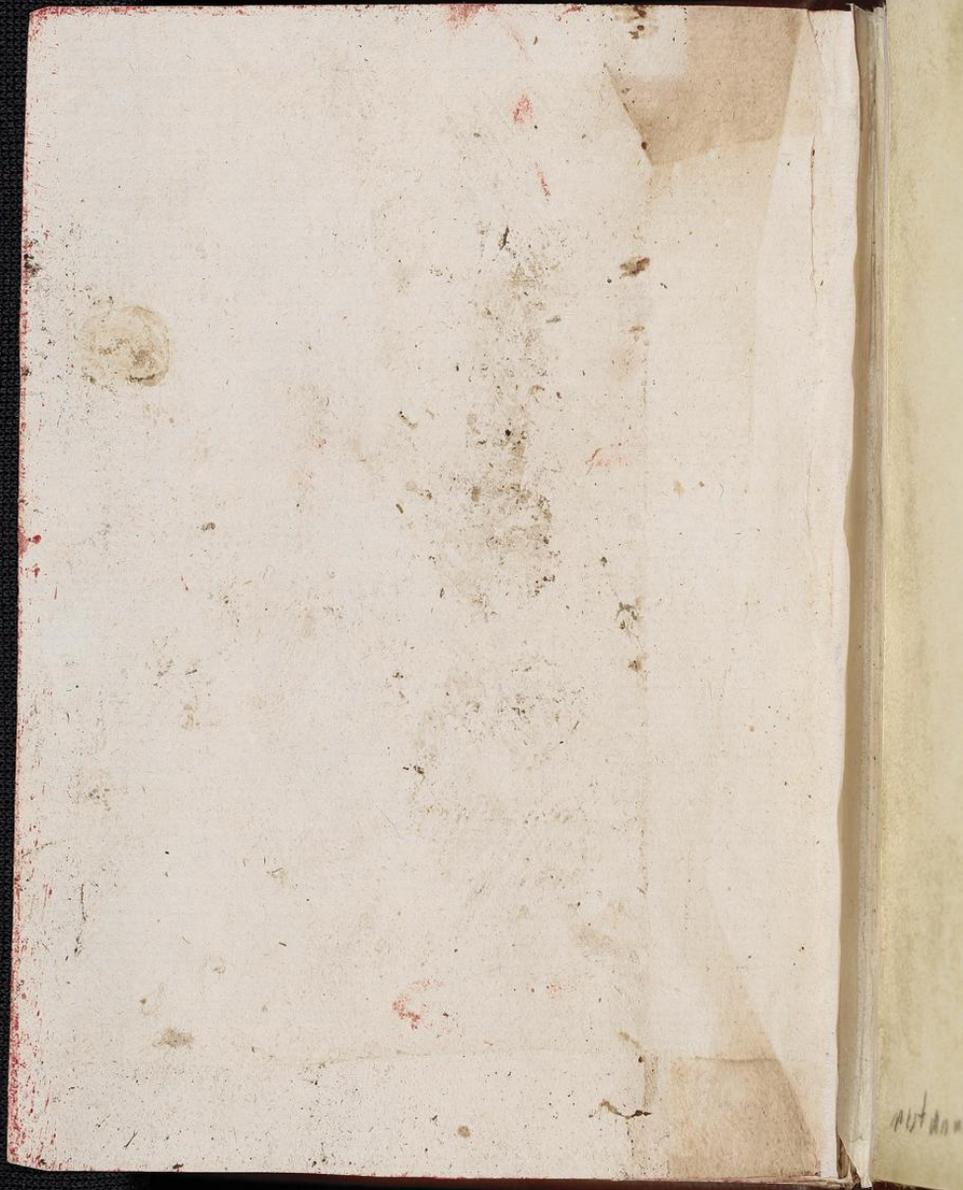




53.



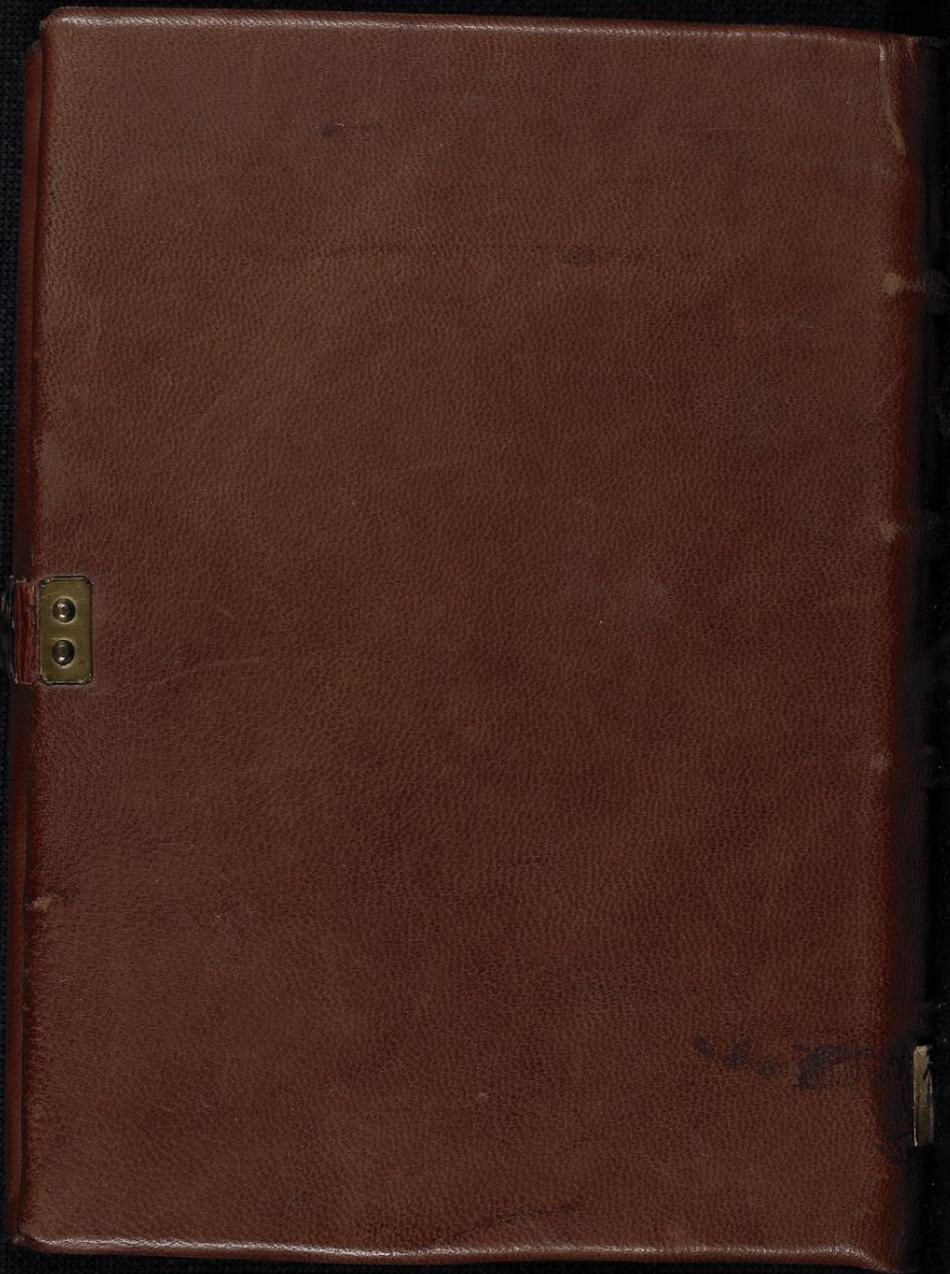








rest anisiert März 74. No.





1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 W X Y Z

Copyright 4/1999 YxyMaster GmbH www.yxymaster.com

VerFarSelector Standard - Euroskala Offset

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V

5

10

15

20

cm

4. Ks.